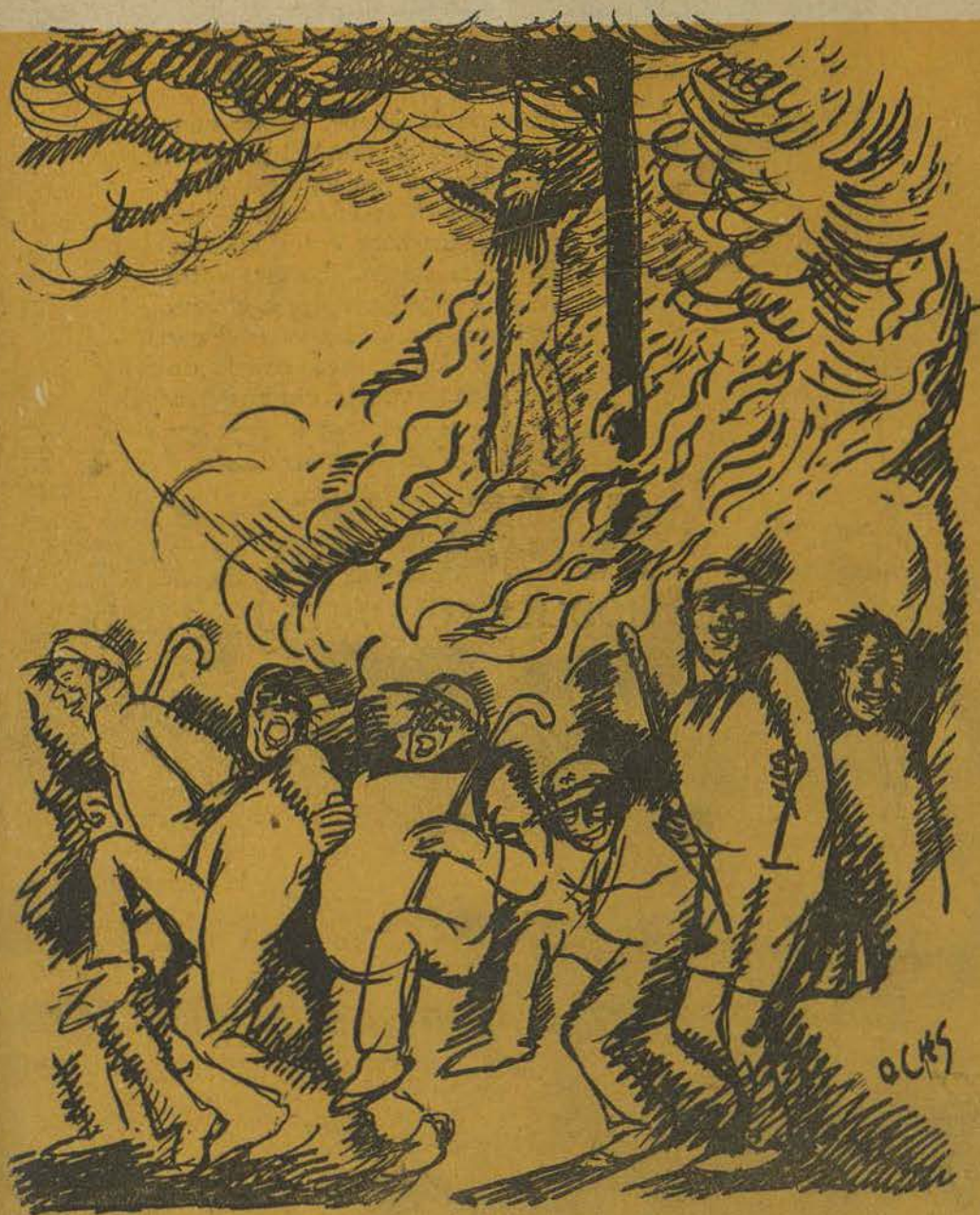


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILBEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



LE WIBO AUX OUTRAGES



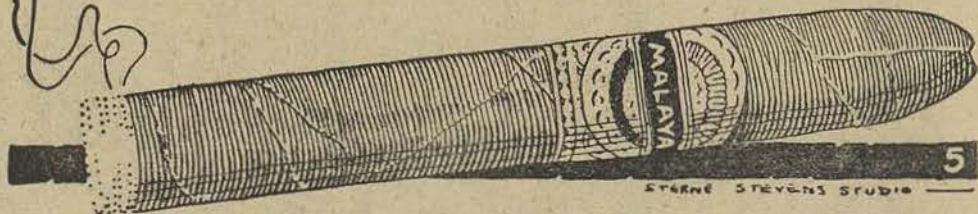
APRES LE TUMULTE..

Près de la lampe, laissez-vous
choir dans ce fauteuil profond.
Les pieds sur un haut tabouret.
Là!... Très bien. Maintenant, dé-
gustez sans hâte votre Malaya.
A petits coups. Laissez-votre
palais s'imprégner de sa saveur
délicate. Recueillez-vous. Pour
dissiper les graves soucis du
jour, rien ne vaut un cigare léger.

CIGARES MALAYA

MODULE CORONITAS - 1,25

Vander Elst



STARRÉ STEVENS STUDIO

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION 4, rue de Berlaymont, BRUXELLES	ABONNEMENTS			Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 165,47 et 165,48
	Un An	6 Mois	3 Mois	
Belgique	42.50	21.50	11.00	
Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

LE DOCTEUR WIBO

Les écrivains vraiment glorieux sont ceux qu'on ne lit pas, mais qu'on fait semblant d'avoir lus, ceux que les grandes actrices emportent toujours en vacances (qu'elles disent!) : Le Dante, Descartes, Lucrèce, Homère, etc. Ce ne sont plus des écrivains, ce sont des symboles. Se hausser jusqu'au symbole c'est pour n'importe qui et n'importe quoi accéder à la véritable gloire. A part cela, ce n'importe qui peut être un homme assez ordinaire. Tel roi, tel empereur infiniment glorieux parce qu'il représente un principe, une dynastie, un peuple, un symbole, peut avoir, en réalité, l'âme et l'esprit d'un commis de troisième classe; tel savant dont le consentement unanime fait le symbole de la chimie, de la mathématique ou de la biologie peut ne devoir cette gloire qu'à une œuvre de jeunesse qui a eu de la chance, à de bonnes relations dans la presse, tandis qu'un confrère qui le vaut amplement est resté obscur.

Eh bien! le Docteur Wibo est un symbole. Dans le privé il est, paraît-il, oculiste. C'est même, nous dit-on, un fort bon oculiste. Au demeurant, brave homme, bon père de famille, fidèle paroissien de l'église Sainte-Croix, à Ixelles, où on le voit tous les matins avec son aimable teint de sacristie et sa belle barbe. Bref, un médecin et un citoyen comme il y en a beaucoup (heureusement, c'est de la bonne nature sociale), un personnage infiniment respectable, comme Monsieur Tout le Monde.

Mais la gloire de Monsieur Tout le Monde est essentiellement anonyme; celle de M. le Docteur Wibo est personnelle. C'est que, si le médecin se perd dans la foule, le président de la « Ligue pour la Protection de la Moralité publique » appartient au monde, à l'Histoire; ce n'est plus un homme, c'est un mythe social, comme disait Georges Sorel. C'est le symbole de cette cafardise, de ce tartufisme renforcé qui par moment s'abat sur ce si bon pays belge, plutôt enclin, par tendance et complexion naturelles, à la rigolade, la gaudriole et même la paillardise. Ce

pauvre diable d'oculiste est arrivé à représenter pour le public toutes les restrictions, toutes les mesures embêtantes que l'on a prises depuis la guerre pour empêcher les gens de s'amuser; l'interdiction de l'alcool, la fermeture des cafés de nuit, la censure du cinéma, etc., etc. Et c'est pourquoi l'autre dimanche, les étudiants l'ont brûlé en effigie, à la grande joie des bourgeois de Bruxelles.

Ils n'avaient aucune raison d'en vouloir à ce pauvre oculiste, mais ils faisaient un autodafé à la confusion d'une certaine pudibonderie aussi officielle qu'hypocrite, qu'on tente d'imposer à notre bonne ville.

???

Cela nous prend de temps en temps, ces bouffées de pudeur. Tel le monsieur qui, ayant raconté au café des histoires à faire rougir un carabin, s'effare, une fois rentré chez lui, devant le mot « fesse ». On dirait que ce peuple dont la robuste santé se traduit dans l'art par la plus franche sensualité et qui a exprimé tant de fois la joie de vivre sans hypocrisie ni pudeur est pris tout à coup d'une mauvaise honte. La somptueuse déité de Rubens s'habille en béguine, on met des feuilles de vigne aux statues et l'abbé Wallez, qu'on a connu bon compagnon, autant que l'autorise la soutane, nous appelle : « mercantis de l'obscénité ».

Action, réaction. Il est vrai qu'aussitôt après la guerre, le besoin de détente a provoqué un certain relâchement des mœurs. On eût dit que toute la vieille Europe était prise d'une sorte de frénésie de noce. Mercantis, nouveaux et anciens riches, sans compter les « combattants » à qui tout était permis, ont peut-être été un peu fort, et de vertueux pamphlétaires comme M. Georges Anquetil ont pu vitupérer nos mœurs de Bas-Empire. (Généralement ces satiriques qui parlent toujours de nettoyer les écuries d'Augias finissent par « en remettre ».) Les braves

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

EN SOUSCRIPTION :

ŒUVRES COMPLÈTES

ILLUSTRÉES DE

ANATOLE FRANCE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



Cette luxueuse édition, digne de l'Œuvre du Maître auquel elle est consacrée, comprendra environ 22 forts volumes grand in-8° couronne (0.250x0.85). Elle constituera l'Édition complète et définitive des Œuvres (Romans, Poésies, Théâtre, Etudes, Articles, etc.) Elle a été établie suivant les indications d'Anatole France lui-même. Elle contiendra de nombreux textes inédits en volumes: Préfaces, Articles, Discours, etc. De plus, le Maître a donné, pour cette édition, des œuvres entièrement inédites, notamment **RABELAIS**, formant 200 pages 8° et **AUGUSTE COMTE**.

L'illustration (près de 2.000 compositions gravées au bois: (ors-à-xte, Têtes de chapitres, Culs-de-lampe) a été soigneusement étudiée et confiée à une élite d'artistes. Un magnifique portrait du Maître, par Bahine, gravé sur bois, figurera en frontispice au premier tome.

L'impression, sur papier vélin blanc des Papeteries du Marais, — portant en filigrane la signature "A. France" — sera faite sur caractères neufs, F. Min. Didot, spécialement fondus par les Fonderies Lebeuf et Peignot.

Tous les admirateurs de l'illustre Maître qui vient de disparaître voudront placer dans leur bibliothèque cette œuvre et incomparable

COMPOSITION DE L'OUVRAGE

CE MAGNIFIQUE OUVRAGE CONSTITUERA

l'édition complète et définitive des

ŒUVRES D'ANATOLE FRANCE

Romans, Poésies, Théâtre, Etudes
Articles, Préfaces, Discours, etc.

Elle contiendra de nombreux textes inédits en volumes et
deux œuvres entièrement inédites

RABELAIS & AUGUSTE COMTE

L'ouvrage complet formera environ 22 FORTS VOLUMES

FORMAT GRAND IN-8° COURONNE (0.250 x 0.185), imprimés sur papier vélin blanc des « Papeteries du Marais », sous couverture tirée en deux couleurs.

L'illustration comprendra 2.000 GRAVURES SUR BOIS

confiées à une élite d'artistes, parmi lesquels nous pouvons déjà citer: Comme illustrateurs: Gabriel BELOP, Pierre BRISSAUD, Louis CAILLAUD, CARLEGIÉ, Edgard CHAHINE, COLIN, Maxime DETHOMAS, DUFOUR, HERMANN-PAUL, LATOUR, Edy LEGRAND, Georges LEROUX, L. MARTY, Bernard NAUDIN, Xavier PRINET, ROUBILLE, etc.

Comme graveurs: BELTRAND, GASPÉRINI, MALCOURONNE, etc.

COMPOSITION DES 22 TOMES

Tome I. — Alfred de Vigny: Poésies (Les Noces Corinthiennes, Poèmes Dorés, Idylles et Légendes).

Tome II. — Jocaste et le Chat maigre. Le Crime de Sylvestre Bonnard.

Tome III. — Les désirs de Jean Servien. Le Livre de mon Ami.

Tome IV. — Nos enfants. Balzathar.

Tome V. — Thaïs. L'Etui de Nacre.

Tomes VI et VII. — La Vie littéraire.

Tome VIII. — La Rôtisserie de la Reine Pédauque. Les Opinions de Jérôme Coignard.

Tome IX. — Le Lys Rouge. Le Jardin d'Epicure.

Tome X. — Le Puits de Sainte-Claire. Pierre Nozière.

Tome XI. — L'Orme du Mail. Le Mannequin d'Osier.

Tome XII. — L'Anneau d'Alcibiade. M. Bergeret à Paris.

Tome XIII. — Cléo. Histoire romaine. Sur la Pierre blanche.

Tome XIV. — Crainqueboul. Vers les Temps meilleurs.

Tomes XV et XVI. — Vierge Jeanne d'Arc.

Tome XVII. — L'Île des gouins. Contes de Jacques Tournebroke.

Tome XVIII. — Les Sept femmes de la Barbe-Bleue. Les Têtes ont soif.

Tome XIX. — Le Génie latin.

Tome XX. — La Révolte d'Anges.

Tome XXI. — Le Petit Paris. La Vie en Fleur.

Tome XXII. — Rabelais finis. Auguste Comte (inédit). Marguerite. Le Comte Morin.

12 volumes actuellement parus

:: sont livrés immédiatement ::

On peut souscrire soit en volumes brochés, soit en volumes reliés.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION - B

Je soussigné, déclare souscrire aux tomes I à XXII des ŒUVRES COMPLÈTES D'ANATOLE FRANCE (Brochés), au prix de 1,070 francs, que je m'engage à payer:

(1) A raison de 70 francs français par mois, à partir du 5 du mois suivant le premier envoi. (2)

(1) Au comptant avec 5 p.c. d'escompte, à réception du premier envoi.

Nom et prénoms.....

Profession.....

Adresse de l'emploi.....

Domicile personnel.....

à.....

Le.....19.....

(1) Biffer le mode de paiement non choisi.

(2) Livraison franco domicile. — Tous nos prix s'entendent en argent français, payables en argent belge au cours du change français.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION - A

Je soussigné, déclare souscrire aux tomes I à XXII des ŒUVRES COMPLÈTES D'ANATOLE FRANCE (Reliure de luxe, chagrin bleu chagrin marbré; biffer la couleur non choisie), au prix de 2,525 francs, que je m'engage à payer:

(1) A raison de 125 francs français par mois, à partir du 5 du mois suivant le premier envoi. (2)

(1) Au comptant avec 5 p.c. d'escompte, à réception du premier envoi.

Nom et prénoms.....

Profession.....

Adresse de l'emploi.....

Domicile personnel.....

à.....

Le.....19.....

(1) Biffer le mode de paiement non choisi.

OFFICE TECHNIQUE DU LIVRE : 1, Avenue de l'Observatoire, PARIS

Les prix ci-dessus indiqués ne sont réservés qu'aux souscripteurs actuels: ils seront fort probablement augmentés.

gens, les bons pères de famille, et naturellement les professeurs de morale ont pu s'alarmer. S'ils en avaient connu l'histoire, ils se seraient dit qu'il en était ainsi après toutes les grandes guerres, après toutes les révolutions et que ça passerait. Mais nous avons la manie de la réglementation et nos bons moralistes se sont imaginé qu'on pourrait faire régner la vertu par décret.

Tel est ce bon Docteur Wibo et son émule, le charmant M. Plissart. C'est probablement un fort brave homme, ce Docteur Wibo. Il y a même quelque chose d'assez sympathique, dans le fait qu'il s'est mis en avant, qu'il s'est offert aux brocards pour sa foi. Seulement, cette foi a des manifestations plutôt saugrenues et même des manifestations assez odieuses. C'est très bien de défendre la moralité publique, mais le fait d'aller dénoncer au parquet — que généralement cela embête beaucoup — de pauvres diables de marchands de journaux qui ont vendu, dans l'innocence de leur cœur, des choses aussi anodines que les contes de Boccace, révolte le bon sens et l'esprit de justice. S'ils veulent faire régner dans le pays la pudibonderie protestante, qu'ils réclament donc la fermeture des musées, la suppression des statues du Parc, la mise à l'index des trois quarts de la littérature antique, le rétablissement de la censure et, pourquoi pas ? de l'inquisition.

Il paraît que le Docteur Wibo lui-même n'y verrait pas d'inconvénient. Mais il risquerait de se faire colloquer dans une maison de santé. On s'est contenté de le brûler en effigie. Cela suffit, mais maintenant qu'il nous f... la paix.

Une nouvelle lettre du Dr. Wibo

Nous recevons la lettre suivante :

Ce 29 novembre 1927

Monsieur le Directeur,

Je commence à me lasser de vos stupides pla-santeries, et si vous n'y mettez fin, j'aviserai.

Vous aurez de mes nouvelles.

Dr. M. WIBO.

Cette lettre est-elle plus authentique que la précédente ? Nous n'en sommes pas absolument certains ; les gens sont si méchants ! Nous le souhaiterions. Ce serait un bien beau spectacle que de voir la cohorte sacrée de la Ligue de M. Wibo venir assiéger les somptueux bureaux de Pourquoi Pas ? . Et, sans doute, le sympathique abbé Wallez, saint homme s'il en fut, serait-il le Pierre l'Érmitte de cette nouvelle croisade.

Mais nous sommes des gens pacifiques. Par bonté et mansuétude naturelles, nous sommes prêts à sacrifier le plaisir d'être l'objet d'une croisade de moralistes. Sans doute l'article que nous venons de lui consacrer apaisera-t-il le sympathique docteur Wibo : nous ne tenons pas du tout à ce que cet oculiste pudibond se mette le doigt dans l'œil.

A M. Camille HUYSMANS ex Ministre des Sciences et des Arts

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Ministre... puisque l'habitude et la courtoisie donnent à ce titre de ministre un caractère indélébile... Vous voilà démissionnaire. Il paraît que c'est bien malgré vous. On assure que vous étiez parmi les opportunistes, qui, considérant qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, avaient envie de demeurer ministres, fût-ce au prix de n'importe quelle combinaison. Mais le public ne tient pas compte du désir des gens en place. Votre départ est salué par des cris d'allégresse. L'Assemblée wallonne venait précisément d'écrire une belle lettre au Roi pour le supplier respectueusement de mettre fin à vos fantaisies administratives et flamingantes. Sa Majesté n'aime pas beaucoup ce genre de supplicie ; étant extrêmement constitutionnelle. Elle ne sait qu'en faire. Votre départ lui épargne le petit ennui de vous en parler. Et d'un.

Les communes wallonnes, que vous embêtez avec votre manie de propagande flamingante et votre prétention d'imposer l'enseignement du flamand à des gens qui n'en veulent pas, vont enfin respirer. Et de deux.

Les parents des communes mixtes à qui vous disiez : « Vous êtes Flamand, donc votre fils recevra son éducation en flamand, que vous le vouliez ou non », recouvreront leur liberté. Et de trois.

Les professeurs de l'Université de Gand, que vous tarabustiez quand ils continuaient, malgré tout, à donner leur cours en français, ne seront plus appelés périodiquement au ministère. Et de quatre...

Nous pourrions continuer longtemps cette énumération. Mais bonnes âmes que nous sommes, nous ne voulons pas vous faire de peine en ce moment-ci : nous préférons vous dire qu'il y a des gens qui vous regrettent.

Mais oui, Monsieur le Ministre. Ça peut paraître extraordinaire, mais c'est comme ça. Ce ne sont pas les flamingants : ceux-là ne sont jamais contents, et vous avez eu beau faire à peu près tout ce qu'ils voulaient, ils vous ont trouvé tiède. Ce sont d'abord les peintres, du moins certains peintres, beaucoup de peintres. Comme en arrivant au ministère, vous avez déclaré que vous n'y connaissiez rien, à la peinture, ce qui était un aveu loyal et intelligent, vous vous êtes laissé guider par des artistes en qui vous aviez eu confiance. Et nous ajouterons que vous ne les avez pas trop mal choisis. Vous avez eu no-

Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeeries.

tamment comme conseiller le bon Isidore Opsomer, qui est un type qui s'y connaît et un bon confrère. Nous en convenons volontiers, vous n'avez pas été un mauvais ministre des beaux-arts, parce que vous ne vous en êtes pas mêlé.

Mais il y a encore d'autres gens qui vous regrettent que les peintres. Ce sont les fantaisistes. Vous étiez, à votre manière, un ministre fantaisiste. Vous avez l'air très peu ministériel; vous avez des bou'ades, des foucades, des sautes d'humeur qui paraissent originales. Avec vous, on pouvait toujours s'attendre à quelque surprise. Vos discours étaient généralement imprévus. Vous excelliez, à chacune de vos auditions, à mettre les gens en colère. C'était souvent gênant pour vos collègues, et surtout pour le premier ministre; mais c'était fort amusant pour le spectateur: vous étiez le « rigolo » du ministère. Le nouveau cabinet Jaspar manque un peu de « rigolo ». Et ce n'est certes pas votre successeur qui tiendra cet emploi dans la troupe. Enfin, il y a nous...

Parfaitement, nous vous regrettons sincèrement, Monsieur le Ministre. Vous allez nous manquer. Nous avons eu ensemble quelques polémiques assez vives. Nous n'en gardons pas un souvenir désagréable. Vous, au moins, vous répondiez quand on vous eng... Et malgré toute votre bile, vous ne répondiez pas toujours si mal que ça.

Et puis, voyez-vous, un journal comme le nôtre a toujours besoin d'un ministre antipathique. Ça n'est pas si facile à trouver que ça, dans un pays comme le nôtre, où les hommes politiques sont généralement assez veules, ni antipathiques, ni sympathiques... neutres. Vous, bigre! vous n'êtes pas neutre. Vous êtes carrément antipathique, sinon à nous, du moins à un lot considérable de vos compatriotes. Chaque fois qu'on vous attrapait, on recevait une hôtée de lettres d'encouragement. C'en était même un peu éccœurant, à la fin. Si bien qu'il nous est venu quelquefois l'envie de faire votre panégyrique. Mais l'envie ne durait pas longtemps. Vous avez toujours mis une sorte de coquetterie à décourager la sympathie. Et tout cela fait de votre personnalité quelque chose d'assez intéressant, de plus intéressant peut-être que tous ces bons garçons avec qui on n'est jamais ni bien ni mal. Il est d'ailleurs probable que nous ne vous avons pas perdu définitivement; nous nous retrouverons dans quelque annexe du pouvoir. Fût-ce à Anvers. *Pourquoi Pas ?*



La déclaration ministérielle

Elle a été ce qu'elle devait être: digne, modeste, assez ferme et un peu terne. Il ne s'agissait ni de casser les vitres, ni de promettre des merveilles. Ce gouvernement, dont certains voudraient faire un gouvernement de combat, ne peut être qu'un gouvernement de compromis. Il s'agit de ne pas aller trop loin dans le compromis. Nous croyons que, pour cela, on peut compter sur M. Jaspar. Son tempérament le pousse plutôt à la bataille, mais il n'est plus le fringant parlementaire qui débutait au pouvoir et au parlement aussitôt après la guerre, cassant, dédaigneux, autoritaire. Il s'est assagi et assoupli, et ses collègues socialistes demissionnaires reconnaissent maintenant entre quat'-z-yeux que, durant son ministère « d'union nationale », il a montré un véritable esprit politique. C'est cet esprit qui apparaît dans sa déclaration ministérielle. Elle est d'autant meilleure qu'elle est moins éclatante.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps, rue de l'Etoile, 155, Uccle*

Tea for two

Vous êtes deux. Vous voulez faire dînette gentiment. Vous descendez la rue Neuve en musardant aux étalages et vous entrez chez Weiler, dont le coquet Tea Room s'ouvre au 46.

Cela va-t-il durer?

C'est la question du jour. Et il en est beaucoup qui n'accordent au nouveau gouvernement que quelques semaines d'existence. Car ce ministère de coalition un peu hétéroclite aura à compter non seulement avec l'opposition socialiste, mais aussi avec les quasi-alliés que les assaillants comptent dans la place assiégée.

Les démocrates chrétiens ont, il est vrai, accepté officiellement de faire trêve aux revendications sociales et linguistiques, mais ils donnent aux journaux des interviews inquiétantes. Ce n'est peut-être que pour la galerie et une fois qu'on participe au pouvoir on n'est pas fâché d'y être et d'y rester.

Et l'on aura assez à faire pour redresser notre système fiscal pendant que la commission mixte étudie le problème militaire pour ne pas songer à d'autres besognes.

Seulement, les travaux de la commission mixte seront-ils menés aussi rapidement qu'on l'espère? et ne trouvera-t-on pas là plusieurs pelures d'orange traitées sur lesquelles trébucheront le nouveau gouvernement et la majorité?

Attendons, sans vouloir jouer au prophète.

en beauté

M. Henri de Jouvenel assure qu'il y a une technique de la paix. Puisqu'on met aujourd'hui le mot « technique » à toutes les sauces, nous dirons qu'il y a une technique de la chute ministérielle. Quelques-uns de nos hommes politiques la possèdent, si l'on peut ainsi dire, sur le bout des doigts. C'est grâce à cela que le défunt ministère est vraiment mort « en beauté ». Son principal défaut « technique », c'est qu'il avait deux têtes qui étaient jamais sous le même bonnet. On ne peut pas dire que MM. Jaspas et Vandervelde se détestaient, mais on peut pas dire non plus qu'ils s'adoraient.

Ils sont rivaux depuis l'Université. En tout cas, ils n'étaient et ne sont d'accord sur à peu près rien et tout le monde sait que les manifestations internationalistes et pacifistes de son collègue socialiste désespéraient M. Jaspas. La scène de séparation et des deux n'en a été que plus piquante et somme toute plus honorable pour ses deux acteurs.

M. de Broqueville avait exposé fort clairement la question militaire. M. Jaspas avait alors déclaré que cette question éminemment nationale ne pouvait être mise sur terrain électoral et que conformément aux précédents, elle devait être examinée par une commission mixte. C'est alors que M. Vandervelde ayant rappelé que le parti radical s'étant engagé sur le programme des six mois, les ministres socialistes ne pouvaient s'associer à la politique du chef de gouvernement.

Tout cela s'était passé de la manière la plus académique. Mais à la fin de son discours, Vandervelde, tout coup, hausse le ton. Il tenait, dit-il, à rendre hommage à la loyauté de M. Jaspas, à sa correction, à sa courtoisie, et... à l'aménité de son caractère.

Voilà, certes, un compliment imprévu. On a toujours connu que M. Jaspas, à la différence de la plupart des hommes politiques, avait du caractère. Mais, ajoutait-on, est un mauvais caractère. Il paraît que ce n'est pas tout on qu'il a changé, puisque Vandervelde...

Pourqu'aurait-il pas changé? L'exercice du pouvoir, cela nous forme quand cela ne nous déforme pas... cela forme un homme intelligent et personne n'a jamais contesté l'intelligence à M. Jaspas.

Toujours est-il qu'au moment de signer la lettre de démission, tout le monde était ému.

Paul Hymans lui aussi y alla de son petit topo symbolique. Pour un peu, on eût versé un pleur.

Qu'on ne nous dise pas après cela que les socialistes insistent sur le point de jouer des « tours de coïncidence » au ministère. Les troupes, les « militants » peuvent-ils, mais les chefs... Il finit par s'établir une certaine solidarité entre les anciens et futurs ministres à quelque parti qu'ils appartiennent. Et c'est très bien ainsi... applaudissons la comédie.

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

Usines incombustibles.

J. Tjal, ing^r, Av. des Moines, 2, Gand. Tél. 5325.

Après la chute

Un sénateur socialiste disait l'autre mercredi, deux jours après la chute du ministère tri-partite :

— Moi, je me réjouis de voir mon parti dans la minorité ; au moins, on pourra dire ce qu'on pense. Figurez-vous qu'il y a trois jours, j'ai été faire, dans mon arron-

dissement, une conférence sur les assurances sociales ; comme j'ai été pris de court par le temps, j'ai promis de continuer cette semaine. Eh bien! je vais dire, la prochaine fois, tout autre chose que ce que j'avais dit la première fois : *je vais dire ce que je pense !*

Politique, nous te saluons!...

Chin-Chin - Hôtel-Restaurant, Wénion - Meuse
Le plus intime, le plus agréable, le plus chic de la Vallée.

A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux vieux bijoux et brillants.

Attention

Si les socialistes se sont laissé mettre à la porte du ministère, c'est peut-être bien, n'est-ce pas, qu'ils veulent avoir les mains libres pour mener rondement la propagande d'ici aux élections? Ce sont les manœuvriers électoraux du parti qui l'ont emporté. L'événement dira s'ils se sont trompés. D'ici l'échéance électorale, le gouvernement a le temps de se défendre, à moins d'une dissolution toujours possible. Lui aussi, il pourrait peut-être faire de la popularité. Le meilleur moyen, ce serait d'abord de satisfaire les employés dont certaines revendications sont fort justes. Ensuite de desserrer un peu la vis fiscale. Malheureusement, le gouvernement n'en prend pas le chemin. Comme cadeau de Nouvel An, il nous offre le relèvement des taxes postales. D'autre part, Messieurs les contrôleurs fiscaux, tous les désagréables agents de l'aimable M. Houtart continuent d'abreuver le public de vexations. Ça n'est pas très malin.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups, les nouveautés pour la saison sont rentrées.

Au Cercle Artistique

Les peintres Ramah et Pierre Paulus y exposent leurs dernières œuvres jusqu'au 9 décembre.

Comment on devient ministre

Le ministre de l'Agriculture, M. Baels, exerce, on le sait, ou plutôt exerçait avant son accession au ministère où brillèrent MM. De Bruyn et Ruzette, la profession d'avocat au barreau d'Ostende.

Un des habitués de la Reine des Plages a constaté une évolution qu'il nous signale, non sans malice.

Avant la guerre, sur la porte de l'habitation de M. Baels, s'établait une superbe plaque en cuivre portant la mention :

AUGUSTE BAELS

Avocat

Après l'armistice, la dite plaque fut un beau jour enlevée et remplacée par une autre, toujours présente, et portant ce texte :

AUGUSTUS BAELS

Advokaat

Depuis ce changement, M. Baels est devenu ministre. A quoi tiennent les destinées !

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets Dix-huit années d'expérience.

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

Les dessous financiers

Naturellement, personne n'a prêté l'oreille au discours du député frontiste Van Severen en réponse à la déclaration ministérielle. D'ailleurs, ce Van Severen parle très bas et en flamand. Mais s'il avait parlé français en haussant un peu le ton, il est certain que certaines déclarations qu'il a faites auraient retenu l'attention. Ce ne sont pas les six mois qui ont provoqué la crise, a dit ce Van Severen; c'est la lutte entre deux groupes financiers, entre deux trusts qui se disputent le monopole de l'énergie électrique dans le pays, qui a provoqué la dislocation. En d'autres mots, Francqui a pris l'avantage sur Heineman, qui avait mis les socialistes dans son jeu...

Le socialiste Uytroever ayant dit à son tour qu'il fallait chercher les véritables raisons de la crise dans l'affaire des concessions d'énergie hydro-électrique, M. Jaspard fit d'énergiques signes de dénégation. Qui faut-il croire? M. Jaspard et la vérité officielle ou MM. Uytroever, Van Severen et consorts? Le public aimerait à savoir, ce bon public qui paie toujours les frais de ces grandes batailles entre écoles de la finance et qui, en bon public badaud qu'il est, ne demanderait qu'à pouvoir assister au spectacle, d'ailleurs prodigieusement intéressant.

LA PHOTOBROME. Vues d'usines, Actualités, Reprod. Docum. Agrand., etc. Rue Van Oost, Bruz. Tél. : 517.74.

L'Exposition Vincent Van Gogh

L'exposition Vincent Van Gogh, qui obtient un si vif succès au Musée Royal Moderne, se clôturera le dimanche 4 décembre, au soir.

Nuages à l'Est

Des bruits de guerre nous viennent de l'Est. Le différend polono lithuanien inquiète les chancelleries, comme disent les savants chroniqueurs de la politique étrangère. Il est bien difficile de voir clair dans ces histoires lointaines. Dans ces pays neufs dont la vie est difficile les gouvernements mentent encore plus que chez nous et la presse est incapable de contrôle. Mais il est certain que depuis qu'elle existe la Lithuanie n'a fait que causer des embarras à l'Europe. Elle apparaît tour à tour sur l'échiquier comme un pion allemand et comme un pion soviétique et elle n'a servi jusqu'ici que de machine de guerre contre la Pologne. Or l'indépendance et même la puissance de la Pologne sont indispensables à la paix de l'Europe. On commence à se dire que les auteurs des traités de 1919 auraient dû y regarder à deux fois avant de ressusciter ce vieux cadavre.

CLINIQUE, HOPITAL VETERINAIRE DU NORD
50, rue Verte. — T. 522.17. — Jour et nuit

Ne dites pas...

que c'est trop fragile pour vos écoliers, car les porte-plume Waterman sont d'une robustesse exceptionnelle leur permettant de sortir indemnes de presque toutes les chutes. Ne dites pas non plus que c'est trop cher, car il existe des porte-plume Jif pratiquement inusables à partir de 25 francs. Pensez-y donc pour la Saint-Nicolas et voyez nos étalages à

Jif

Waterman

Pen House, 51, boulevard Anspach
ENTREE BOURSE ET GRAND-HOTEL

Une tempête dans un verre d'eau

L'homme de la rue a été surpris et étonné de la façon élégante et expéditive dont il a été mis fin à la crise ministérielle. Il a trouvé cela très crâne et très bien; mais cette satisfaction n'a pas été partagée par ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés à la cuisine politique et tentent à mettre leur grain de sel dans les plats qui mijotent. Dans le parti libéral surtout — qui est le pays de la rouspétance — le mécontentement a été des plus vifs: du haut en bas de l'échelle hiérarchique, on a vociféré, comme un refrain, une phrase que nous nous souvenons d'avoir entendue jadis dans une des comédies intitulée « la Tante Léontine » que jouait Antoine lorsqu'il créa le Théâtre Libre. Une honnête bourgeoise reprochait à son mari d'avoir reçu froidement une soumission à lui qui ayant mal tourné avait conservé de rondelettes économiques; elle lui répétait à chaque bout de phrase: « Tu n'as agi sans me consulter ». Dans la comédie, c'était tout à fait comique; dans les conciliabules libéraux, cela a failli tourner au tragique. Députés et sénateurs ont dit avec dépit à leurs ministres: on a agi sans me consulter; le conseil national du parti libéral a répété la même chose et il n'est pas d'association libérale d'arrondissement, de canton ou de commune où l'on n'ait entendu la même clameur. Il est infiniment probable que si on les avait consultés, tous ces mécontents auraient trouvé beaucoup à redire à la nouvelle combinaison ministérielle; mais maintenant qu'ils ont pu se plaindre d'un manque d'égards et indiquer la forme, ils ont pu presque tous manquer à leurs constantes traditions, se déclarer d'accord sur le fond et voter à ceux qui les représentent dans le nouveau ministère des ordres du jour de confiance.

En somme, beaucoup de bruit pour rien.

Demandez à votre libraire: *La Vie du Prince de Ligne* par L. Dumont-Wilden. (Plon, édit. Paris. Collection *Le Roman des grandes existences.*)

Gardez votre argent

Oui, gardez votre argent pour les mauvais jours et payez vos vêtements par mensualités chez Grégoire, tailleur, 29, rue de la Paix, Ixelles (premier étage). — Téléphone: 280.79. Discretion.

Un scandale

Généralement, quand les ministres s'en vont, ils signent des arrêtés *in extremis* pour caser des amis. Kamille Huysmans n'a pas manqué à la tradition; mais pour faire place aux amis, il commence par balayer le terrain en congédiant des adversaires et des indifférents.

Le dernier arrêté qu'il ait pris met en disponibilité M. Grégoire Le Roy, conservateur du Musée Wiertz. Ce fonctionnaire, à qui on n'a jamais eu rien à reprocher, est brutalement mis en demeure de quitter, avant le 1^{er} janvier, la maison qu'il occupe à côté du musée et ne touchera plus son traitement en décembre. Prétexte: limite d'âge. « La loi est la loi, Monsieur! ». Oui, mais tout le monde sait qu'il y a des exceptions à cette limite d'âge, de très nombreuses exceptions. Or, s'il fallait faire une exception, ce devait être en faveur de M. Grégoire Le Roy. M. Grégoire Le Roy, ou plutôt Grégoire Le Roy — car il porte un nom assez glorieux pour que le « Monsieur » tombe — n'est pas un fonctionnaire ordinaire; c'est un poète, un grand poète, un de ceux qui honorent le plus notre littérature. De plus, il a été nommé dans des conditions tout à fait exceptionnelles. Il n'a pas été

la conservation du Musée Wiertz. On la lui a offerte. Quand M. Harmignies l'a nommée, il était bibliothécaire de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il a donné sa démission de fonctionnaire de la Ville pour devenir fonctionnaire de l'Etat. Il y a eu, de la part de M. Harmignies et de M. Verlant, de véritables engagements ; en le mettant à la porte sans raison et sans pension, le gouvernement commet un véritable déni de justice. Les confrères de Grégoire Le Roy ne laisseront pas accomplir cette petite « saleté » sans protester. Dans tous les cas, le monsieur encore mystérieux en faveur de qui elle a été commise ne l'emportera pas en paradis... au moins que M. Vauthier, le ministre actuel, ne rapporte l'arrêt de son prédécesseur. On lui reproche d'être un peu mou. Voilà, pour lui, le moyen de montrer qu'il sait être énergique quand il s'agit de réparer une injustice.

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute et sa Munich spéciale.

Le prix d'un

le double trajet en chemin de fer est seulement de 8 francs (1^{re} classe). Il suffit de demander la cigarette pour vous en faire livrer partout ARDILLIA n° 8

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute garnie et ses petits plats froids.

La Belgique à Genève

M. Louis De Brouckère, qui représentait la Belgique à Genève et qui devait en cette qualité prendre part à la Conférence du Désarmement, ayant donné sa démission à la suite de la chute du ministère, il a fallu procéder à son remplacement. On a choisi le baron Moncheur, ex-ambassadeur de Belgique à Londres.

Faut-il dire que ce choix paraît un peu... étonnant ? Le baron Moncheur est sans doute un diplomate fort distingué. Mais si on l'a mis à la retraite comme ambassadeur à Londres où ses relations, son habitude de la société anglaise, son chic lui donnaient une certaine autorité, comment se fait-il qu'on lui trouve l'allant et l'activité nécessaires pour nous représenter dans les négociations si laborieuses et fort délicates de cette Conférence du Désarmement ? C'est assez inexplicable. A moins qu'il ne soit simplement chargé de tenir la place chaude pour M. Hymans...

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

M. Jean Bratiano

C'était une attachante figure d'homme d'Etat que celle de ce dictateur roumain qui vient d'être enlevé par une maladie foudroyante au moment où son pays avait le plus besoin de lui. Assurément, ce chef du parti libéral n'avait rien d'un vrai libéral : il traitait le suffrage universel avec une désinvolture dont ses adversaires auraient d'ailleurs donné l'exemple. Mais son autoritarisme intelligent aimait le seul régime qui convienne à un pays que la guerre a ruiné et doublé d'étendue. Son pays avait créé la Roumanie ; lui-même a fait la Grande Roumanie. La réforme agraire est son œuvre, œuvre singulièrement hardie et qui montre que cet aristocrate

autoritaire ne reculait pas devant une révolution nécessaire. Cette révolution se serait faite par en bas s'il ne l'avait faite par en haut et sa hardiesse a probablement épargné à l'Europe orientale une explosion de bolchevisme qui eût singulièrement fortifié la République des Soviets. A côté de ces services rendus non seulement à la Roumanie mais à l'Europe, qu'importent quelques abus de pouvoir ! Ils ont permis aux ligesurs du Droit de l'Homme quelques discours sur un thème connu et nous ont valu ce beau spectacle de voir Maurice Wilmotte flétrir toutes les dictatures.

Pourquoi acheter une 4 cylindres déjà démodée quand ESSEX vous offre sa Nouvelle Super Six à un prix aussi raisonnable. *PILETTE*, 15, rue Veydt, Bruxelles.

Ce n'était pas si difficile

Il suffisait d'un accord entre une fabrique importante et le Touring-Club de Belgique pour créer une cigarette valant 4 francs au prix de fr. 2.50. C'est l'histoire de la cigarette Touring-Club.

Notre incident diplomatique

... On nous avait demandé de n'en rien dire. Nous n'avons rien dit. Mais soit qu'on ne leur ait rien demandé, soit qu'ils aient été moins discrets, plusieurs de nos confrères en ont parlé. Eh bien ! oui, nous avons failli être l'occasion d'un incident diplomatique germano-belge. Voici comment un de nos confrères de province, *La Patrie*, de Bruges, raconte l'histoire :

« Le gouvernement du Reich s'est ému de la publication d'un dessin qui lui paraissait sans doute attentatoire à l'honneur de ses armes et de ses mains pures, et le ministre d'Allemagne à Bruxelles a été chargé de faire une démarche auprès du Ministre des Affaires étrangères pour obtenir, dit le correspondant bruxellois de la *Métropole*, une rétractation ou... des excuses. Parfaitement ! M. von Keller a été très poliment éconduit. On a dû lui faire observer que, dans notre pays, le gouvernement n'exerce pas la censure de la presse et que celle-ci jouissait de la liberté la plus large. Il restait un moyen : attirer le *Pourquoi Pas ?* devant le jury. Mais le ministre d'Allemagne ne se sera sans doute fait aucune illusion sur le sort qui lui aurait été éventuellement réservé à un tel recours. Il a préféré, dans ces conditions, renoncer à pousser les choses plus avant. »

C'est parfaitement exact. Nous n'avons rien à y ajouter, si ce n'est que nous regrettons beaucoup que le ministre d'Allemagne ait reculé devant le procès. Ah ! le beau procès !

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

32, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

L'espoir en Hindenburg

Frère, chante ton verre
Et chante ta gaieté,
La femme qui t'est chère
Et la Fraternité.

Ah ! que voilà un refrain qui fleure bon la jeunesse ! Mais c'est un refrain de chez nous, ça ; outre-Rhin, ils en ont d'autres. En effet, un barde teuton a accouché d'une *Ode à Hindenburg*, que chantent les étudiants allemands et dont voici un extrait :

Quand tu auras les mains rouges du sang de tes ennemis, tu n'auras qu'à les laver dans le joyeux vin de champagne...

Il ressort de cela que si le vieux maréchal avait bien les mains pures, comme il l'a dit, il aura sans doute l'occasion de les souiller, et alors ce n'est pas à l'eau qu'il les lavera, mais au champagne.

Nous nous étions toujours douté que Hindenburg n'était pas un type dans le genre de Ponce-Pilate...

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 351.57.

La tenue correcte

sans être bien coûteuse, offre l'avantage de faciliter l'exercice ou l'accès de toute situation. Pardessus d'hiver de coupe impeccable, tissu de laine nouveau, entièrement doublé, fait d'avance ou sur mesure, à partir de 290 fr. Costume Veston, 290 fr. Pantalon de visite, 115 fr. Man-teau Tailleur pour Dame, 450 fr.

MAGASINS DE LA COMPAGNIE ANGLAISE
7 à 13, place de Brouckère, Bruxelles.

L'agréable Congrès

L'Institut de coopération intellectuelle va tenir un congrès. C'est un genre d'activité un peu vaine mais qui lui convient très bien. Comme il est issu de ce que l'on a appelé la diplomatie de ville d'eau, il continue la tradition. C'est au Caire qu'il tiendra ses assises. L'Egypte, en hiver, est un des pays les plus agréables du monde. Mais c'est aussi un des plus chers. Tant pis. Ce sont les princesses qui paient.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Voulez-vous déménager ?

Demandez donc les conditions de la COMPAGNIE ARDENNAISE, dont le personnel spécialisé se charge de tout déménagement pour la ville, la province ou l'étranger.

Une statistique effroyable

Qu'on nous permette de nous étonner quelque peu à la lecture d'un des récents communiqués de l'administration de l'Aéronautique sur les mouvements de l'aéroport de Bruxelles.

Durant le mois d'octobre, la statistique est ainsi établie :

Nombre d'avions : partis, 212 ; arrivés, 211.

Un avion a donc disparu ?

Mais ce qui est plus inquiétant, c'est le chapitre passagers :

Partis, 782 ; arrivés, 624.

Cent cinquante-huit personnes manquent à l'appel.

Si elles se trouvaient dans l'avion, ça devait être un fameux oiseau !

Qui nous dira ce qu'il est devenu ?

Au chapitre marchandises, on note également :

Partis, 35,533 kg. ; arrivés, 33,663 kg.

Encore une fameuse différence ! (L'avion disparu devait être rudement chargé !)

Par contre, le « poids en postes » s'établit comme suit : partis, 2,487 ; arrivés, 2,747. Il s'agit sans doute de lettres recueillies au ciel !

Le wiboïsme à travers les âges

Ce n'est pas d'aujourd'hui que date le wiboïsme. Sous d'autres noms, il s'est manifesté à toutes les époques de notre histoire ; mais au moins le wiboïsme était-il alors le fait de ronds-de-cuir assoiffés de pudicité et non le fait de particuliers-mou hards levant le doigt pour signaler au parquet ou au ministre de la justice tels nus qui ont horrifié leur réline.

Nous songions à cela, hier, en feuilletant, par le plus grand hasard, un recueil de la *Jeune Belgique*. Nous y lisions, dans la livraison de février 1889 :

La proderie officielle et ministérielle a fait des siennes aux XX, avant le vernissage. M. Georges Lemmen a été invité à retirer deux « Femmes nues », appartenant à M. Georges Ekkhoud, ainsi qu'une « Poséuse ôtant sa chemise », par les respectables macrobites de l'administrâââtion des Laid-Arts. Pourquoi ?

Parce que ces femmes nues, ou en train de se dénuder, montraient certaines toisons un peu frisées, de ces toisons auxquelles Théophile Gautier a consacré son « Musée secret ».

M. Van Rysselberghe, lui, s'est résigné à épiler sa « Femme nue », qui, maintenant, est chauve comme le crâne des mandarins dont elle choquait la pudeur.

Serait-ce de la jalousie, et les calamiteux macrobites du ministère seraient-ils chauves, absolument et partout ?

On voit que la réaction contre le wiboïsme était aussi vive en 1889 qu'aujourd'hui.

Pourquoi faire remmailler ? Parce qu'ils sont troués ! Pourquoi sont-ils troués ? Parce que vous n'êtes pas encore cliente des bas Louise, 97, rue de Namur.

Inconséquence

Tous les hivers, le C. C. C. invite ses clients à ne pas attendre qu'il neige pour acheter des galo-hes, des bottes ou des snowboots en caoutchouc, et chaque hiver, le public attend la neige pour se précipiter dans un des magasins du C. C. C. et se disputer pour être servi. Les clients perdraient moins de temps (ils seraient mieux servis s'ils allaient tout de suite au C. C. C., rue Neuve, 66, ou dans une de ses succursales.

M. Herriot et Charles De Coster.

On sait que c'est M. Herriot, ministre de l'Instruction publique en France, qui présidait la conférence que Vandervelde a faite sur Charles De Coster en Sorbonne. En cette qualité, il a présenté le conférencier et, selon l'usage, il a même un peu parlé lui aussi de De Coster, tout en annonçant qu'il n'en parlerait pas. Ce qu'il en a dit était fort bien dit et fort juste, à cela près qu'on avait vaguement l'impression qu'il croyait qu'« Uelenspiegel » avait été écrit en flamand. La vérité, c'est que son érudition était toute fraîche.

Trois heures avant d'en parler, M. Herriot n'avait jamais vu un exemplaire d'« Uelenspiegel ». Ce fut, tout l'après-midi, une course éperdue dans Paris pour lui en trouver un. Qu'à cela ne tienne, M. Herriot est orateur, professeur et homme de lettres. En deux heures de feuilletage intelligent, il s'était fait d'« Uelenspiegel » une idée très présentable. C'est un record.

Pour vos charbons ; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, Ixelles. Tél. : 358.30,

Le mot d'un Camelot du Roy

Et voilà Rome avec ses milices, ses foudres, sa Sainte-Justine, ses Enfants de Marie qui mouchardent les femmes à qui elles se confessent, ses patronages, ses évêques, ses suisses et tout le saint tremblement aux chausses ligueurs d'Action Française. Spectacle affligeant pour les uns, amusant pour les autres, en tout cas d'un pittoresque supérieur. A ce propos, une anecdote.

Alors que l'orage s'amassait et se trouvait sur le point d'éclater, le colonel Bernard de Vésins eut l'occasion d'aller voir le nonce, Mgr Ceretti. Celui-ci, avec volubilité, protesta contre les mauvaises intentions qu'on lui prêtait à l'endroit des Camelots du Roy.

— Ye vous assure, disait-il, che ve ne souis point hostile à l'Action Française. Ye souis le signor, che regarde par la fenêtre les gens qui passent...

— Oui, mais c'est pour cracher dessus, riposte le colonel, ce qui mit fin à la conversation.

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

Le premier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Quand on vous

demande quelle cigarette vous fumez, soyez à même de répondre : « DE BESZKE naturellement ! » L'aristocratie des cigarettes ne coûte que 4 francs les 20. Demandez les Beszke-Turks. En vente partout.

Le Musée Grétry à Liège

On sait que dans la pittoresque rue des Récollets, à Liège, vis-à-vis de la fameuse rue Roture où l'on peut aller voir les Marionnettes, au cœur même du savoureux, populaire et fourmillant quartier du « Dju d'là » (Outre-Meuse), la maison qu'habita Grétry a été heureusement transformée en Musée. C'est une modeste demeure, dont la façade en léger encorbellement et percée de petites fenêtres à meneaux, est d'un ravissant aspect.

Feu Théodore Radoux, directeur du Conservatoire, eut le premier l'idée de la création de ce Musée.

« Envoyez ça au Musée Grétry, ça fera plaisir à Radoux ! » est resté proverbial.

L'« Œuvre des Artistes » s'en occupa aussi et procéda à l'inauguration du Musée, à laquelle assistaient des membres de l'Institut de France, dont M. Charpentier, l'acteur de « Louise », et Widor.

Grâce à des dons et à des achats, le Musée Grétry ne cesse de s'enrichir et il reçoit pas mal de visiteurs qui par la même occasion sympathisent aussitôt avec le « Dju d'là », de la république duquel M. Warocquier est le fringant président et M. Dumont le jovial mayeur.

Or donc, on reconstitua récemment le comité du Musée Grétry et l'on ne fut pas peu surpris de la proposition qui y fut faite par le représentant de l'administration communale de Liège. Celui-ci proposait tout simplement de transporter le Musée Grétry sur l'autre rive et de l'y adjoindre aux collections de l'Institut archéologique.

On dit qu'il fut appuyé par un membre de cet Institut. Mais chez tous les autres assistants, ce fut de la stupeur. Ils se demandaient s'ils n'étaient pas les victimes d'un cauchemar ou d'une hallucination.

On protesta. On évoqua les maisons des hommes célèbres dans d'autres villes; on insista sur le caractère si profondément liégeois du quartier d'Outre-Meuse qui certainement se mettrait en révolution si l'on osait toucher au Musée Grétry, et qui aurait bougrement raison.

Sur Georges Liesse

Un vétéran de nos scènes bruxelloises vient de mourir à 67 ans : Georges Liesse.

Né à Paris, mais pensionnaire de nos différents théâtres depuis plus de quarante ans, il laissera la réputation d'un artiste de revue de premier plan : il n'était guère de meilleur compère que lui et Strake — de compère selon l'ancienne formule, c'est-à-dire du « guide des actualités », du philosophe qui tirait, en couplets, la moralité des « proverbes » qui constituaient les bonnes scènes des revues d'autrefois. Mais le talent inné de cet excellent artiste avait d'impénétrables ressources et on l'a applaudi aussi bien dans la comédie de mœurs que dans l'opérette ou la pièce d'actualité.

Il était la bonté et l'obligeance mêmes : on l'a trouvé, pendant toute sa carrière, à la tête des organismes de secours, de mutualité, de pensions. Il avait un humble et bon sourire qui ne lui valut que des amis et c'était peut-être la figure la plus sympathique de l'équipe dramatique bruxelloise...

PIANOS E. VAN DER ELST

Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Les transports aériens fonctionnent en hiver

SABENA, S. A. accepte au transport par avion les passagers et les marchandises pour tout le continent européen. SABENA est la seule société belge dont les avions vont à Londres et qui possède pour la Belgique l'agence générale des principales lignes aériennes d'Europe.

S'adresser : 32, boul. Adolphe Max, tél. 210.06 ;
16, rue Thérésienne, tél. 164.83 et 4 ;
Aérodrome de Haren, tél. 510.07 et 505.61.

La protection des cheis de gare

On se plaint beaucoup à Namur de l'attitude des soldats permissionnaires. A l'instar des héros de Courte-line, les joss mènent dans les trains un chambard de tous les diables et y chantent des chansons à faire rougir Manneken-Pis lui-même.

Aussi le directeur, chef de service du groupe de Liège de la Société des Chemins de fer, vient-il de demander au commandant militaire de la place de Namur de prendre des mesures pour que cela cesse !

Cette demande est délicate :

« Prière de rappeler aux soldats renvoyés dans leurs foyers le respect que l'on doit aux cheis de gare ! »

Quel bel et simple aveu ! Et quelle affligeante protestation au nom de ceux qui continuent à être les héros d'une chanson célèbre de Bruxelles à Marseille !!!

Mais si les soldats — et aussi les équipes de football et leurs supporters — ne chantaient que cet air classique ! Il y en a bien d'autres !

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP. à fr. 61.500 — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six vendue fr. 95.000 — Ces voitures carrossées par « Fishers » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.



ST. NICOLAS
FOUR VOS PETITS
 Écoliers et Écolières
LE PORTE-PLUME

EVERHARD
 sera un objet utile
 et éducatif. — VENEZ
 VOIR MON CHOIX.

TOUS les MODÈLES
 depuis Fr. 35

LA MAISON
DU PORTE-PLUME
 MÊME MAISON A ANVERS. 117 MEIR

A CÔTÉ CONTINENTAL
 O. B. A. MAX. BRUXELLES

La destruction de nos sites

Il nous revient qu'un industriel liégeois s'est rendu propriétaire d'un terrain situé à Hastières, au confluent de l'Hermeton, endroit réputé pour son pittoresque.

Il a, paraît-il, l'intention d'y installer une usine de distillation de bois. Nous n'y verrions aucun inconvénient, si nous n'avions parcouru la région de Chimay, qui subit l'effet nauséabond d'une pareille industrie. L'Eau-Blanche, elle-même, a perdu ses poissons sur un parcours d'une dizaine de kilomètres. Va-t-on voir la jolie vallée d'Hastières empoisonnée par ces odeurs intolérables et la pêche anéantie dans son bief, sans compter les effets déplorables sur les biefs suivants ?

Il faut avoir le respect de l'industrie; c'est entendu. Mais que la dite industrie ne choisisse pas précisément les plus beaux coins du pays pour y venir planter ses cheminées !

Le « **ROY D'ESPAGNE** », au Petit-Sablon, 9, se signale par sa cuisine fine, ses vins d'années et ses prix honnêtes (Salons).

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Encore Masui

Nous sommes heureux d'apprendre aux héritiers de Masui, Masui le héros des chemins de fer qui est immortalisé dans le marbre sous le hall de la gare du Nord, qu'enfin réparation leur a été donnée. Nos deux amis qui avaient découvert Masui, malgré la couche de sue et de poussière qui afflige tant ses arrière-petits fils, ont vu, de leurs yeux vu, le lundi 28 novembre, à neuf heures et demie du matin, deux ouvriers porteurs d'un seau d'eau, d'une « loque à reloqueter », d'une brosse et de divers autres ustensiles, s'approcher de la statue de Masui et se mettre en devoir de la frotter, de la nettoyer, de l'astiquer jusqu'à ce que le grain du Paros fût apparu dans sa splendeur native.

Ce qui termine à la satisfaction unanime le petit mal-

entendu qui avait surgi entre les héritiers de feu Mas et nous. Ils nous pardonneront certainement ce qu'ils appelaient notre irrévérence, devant le résultat obtenu et *Pourquoi Pas ?* peut se mettre une belle plume à son chapeau.

Regardez ce Monsieur; n'a-t-il pas l'air de vouloir le démolir sur son passage ? Aussi, il y a de quoi ! En un rendez-vous de manqué, et ceci en se fiant par un à sa montre. Mais, voilà; ce n'est pas un « Chronométriste MOVADO ».

Votre auto

peinée à la CELLULOSE par
ALBERT DIETEREN, rue Beckers, 48-54,
 ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

La différence

— Connaissez-vous, disait ce loustic à M. le bourgmestre Plissart, la différence qu'il y a entre les grands magasins de... la Nouveauté, un jeudi après-midi, et la Maternité ?

— Il n'y en a pas, dit finement le maître etterbœk, puisque les deux établissements sont remplis d'enfants.

— Vous n'y êtes pas. La différence est énorme : dans un magasin de... la Nouveauté, les dames entrent le jeudi avec un enfant et sortent avec un ballon; tandis qu'à la Maternité, elles entrent avec un ballon...

— Je vais vous faire arrêter par ma police, interrompit M. Plissart, scandalisé.

SAINT-NICOLAS, NOEL, ETRENNES. — Nous mettons en vente un joli choix de pèlerines enfants en toutes tailles de 45 à 55 francs.

The Destroyer's Raincoat

Deux cents chiens tortes races

de garde, police, de chasse, etc., avec garanties, au **SELECT-KENNEL**, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.
 A la **Succursale**, 24a, rue Neuve, Bruxelles. Tél. 100.70.
 Vente de chiens de toute miniatures.

De la critique dramatique

Le *Bien Public*, de Gand, rend compte, dans son numéro du 18 novembre dernier, de la représentation qui a été donnée, au Cercle Artistique de cette ville, avec un grand succès d'ailleurs, le théâtre ambulant de la Petite Scène.

Voici comment est raconté le *Secret d'Anvers*, de Jacques Bernard: « Comédie triste et profonde, minutieuse histoire imaginée autour du célèbre sonnet d'Alfred Assolant, lequel, d'après Bernard, adore la fille du célèbre Charles Nodier, mariée, hélas ! et qui, sans se déclarer, se complait à vivre autour d'elle et souffre en silence. »

Comprenez-vous ?

Voici ce qu'on dit de la mise en scène :

« Les décors étaient certes modernes, mais d'un mélange de bon et solide goût, qui ne froissait (sic) nullement les yeux et même s'harmonisait à ravir avec les costumes moyenâgeux et Restauration. »

Moyenâgeux ? Colombine, Pierrot, les personnages de la comédie italienne ?... Oh ! oh !

Passant ensuite à l'interprétation, le critique (dont la personnalité se cache sous de modestes initiales) me-

tionne MM. F. de Heckeren et André Méric, Mme Marie-Ange Rivain et ajoute : « Nous nous bornerons à citer ceux-ci, quoique pour être juste, il faudrait citer tout le monde... »

Dans le même numéro du journal gantois, l'on peut lire cette pénétrante appréciation sur un des chefs-d'œuvre incontestés de la littérature mondiale :

« La pièce *Roméo et Juliette*, de Shakespeare, est une lutte constante de différentes passions humaines, qui mènent les personnes de pire en pire jusqu'au désespoir... »

Avant la guerre, le *Bien Public* se faisait une règle de ne jamais parler d'une représentation théâtrale, quelle qu'elle fût. Il s'est rattrapé depuis. Ces brefs extraits permettront de constater qu'il eût mieux fait de continuer à se taire — disons-le froidement.

TAVERNE ROYALE

Restaurant et Banquets
Toutes Entreprises à Domicile
et plats sur commande
Téléphone : 276.90

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

La Société des droits d'auteurs

Les auteurs de chaque pays ayant pour légitime et première ambition d'être joués dans tous les pays, il n'y a pas de terrain où l'internationalisation soit plus de mise que celui de la perception des droits d'auteur.

Un congrès se tiendra à Berlin, en avril 1928, pour la constitution définitive d'une Fédération qui s'occupera d'unifier les règles concernant la perception des droits pour les exécutions publiques et les taxations des œuvres relevant des sociétés dites « théâtrales » autant que des sociétés dites « de petits droits ».

Il y a, dans l'espoir, toute une littérature juridique, très touffue, formée des livres doctrinaux, des errements propres à chaque pays et de la législation générale. En ces matières, Me Alpi Jean-Bernard, directeur de la *Société Française des Auteurs, Editeurs et Compositeurs de musique*, et fils du distingué chroniqueur parisien, précieux collaborateur de plusieurs journaux belges, est d'une compétence indisputée; c'est pourquoi une réunion préparatoire des sociétés qui seront représentées à Berlin l'a désigné à l'unanimité comme secrétaire général.

Ce dont nous félicitons cet avocat aussi affable qu'éminent, qu'entourent toutes les sympathies des innombrables « clients » avec qui ses fonctions le mettent en rapport — et aussi la *S. A. C. E. M.* pour qui cette nomination, faite par l'ensemble des délégués, constitue un succès, car elle apparaît comme un hommage international.

Automobilistes

N'éblouissez plus au croisement, voyagez dans le brouillard en toute sécurité avec le projecteur de côté Cibié, muni d'une lampe Code Yvel-Norma. Prix : 175 francs.

Adressez-vous à la maison spécialisée dans l'éclairage automobile : Louis Grognon, 255, chaussée de Charleroi, Bruxelles, seul premier prix du concours de projecteurs efficaces et non éblouissant 1925, organisé par le R. A. C. B. Réalisation garantie de l'éclairage Code A partir de 15 francs, selon les installations existantes. Phares Code de Luxe à 345 francs la paire. Agents en province.

La loi des loyers

Dans notre numéro du 18 novembre, M. A. Boghaert-Vaché a signalé « une erreur » de M. Albert Devèze relative à la loi des loyers.

Un avocat bruxellois nous adresse à ce propos une lettre où il déclare, au contraire, qu'au moins M. Devèze a raison pour ce qui concerne le propriétaire lié par un bail en cours et qu'il ne pourrait, d'après le député, faire reviser.

Nous avons communiqué cette lettre à M. Boghaert-Vaché. Et notre ami nous écrit :

« Votre correspondant argumente en ajoutant au texte, très général, de M. Devèze, des distinctions et des hypothèses : nulle part, notamment, celui-ci ne parle d'immeubles soumis au droit commun ou rentrés dans le droit commun. Et le défenseur de ses thèses — d'une de ses thèses, car il n'insiste pas sur les deux autres — recherche le sens de l'article 16 de la loi de 1926 dans les travaux préparatoires de cette loi, oubliant qu'il apparaît beaucoup plus évident dans les lois antérieures.

Celle du 25 août 1919 disait déjà en son article 7 : « La majoration prévue à l'article 3 est calculée sur le loyer au 1er août 1914. Pour les baux conclus postérieurement au 1er août 1914, au cas où l'un des intéressés estimerait que la location est inférieure ou supérieure au prix normal, celui-ci servira de base au calcul de la majoration. En cas de contestation, il sera déterminé par le juge, qui recourra, s'il y a lieu, à une expertise. »

Et la loi du 14 août 1920 précisait en son article 9 : « Les baux conclus antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, mais après le 1er août 1914, peuvent être révisés, pour l'avenir, conformément à l'article 7, sur la demande de l'un des intéressés. Le bailleur peut éventuellement demander à bénéficier de la majoration prévue à l'article 7. »

Le principe, simple et clair, n'a plus varié. Il est donc certain que si, pour reprendre l'exemple de M. Devèze, le propriétaire « lié jusqu'en 1937 par un bail conclu en 1919 pour un loyer devenu dérisoire », avait, alors et depuis, réclamé la révision de son bail, il l'eût obtenue sans difficulté. Mais j'avoue que le propriétaire imaginé par M. Devèze me paraît... un drôle de propriétaire!

A. Boghaert-Vaché.

Non, mais est-elle limpide, tout de même, cette loi des loyers, dont chaque disposition peut donner lieu à de pareilles controverses !...

SAINT-NICOLAS. — Offrez un sac de luxe ou de fantaisie, un portefeuille, etc., enfin un des multiples articles élégants et pratiques fabriqués par le Maroquinier AD. LOONIS, qui vous vend directement de la bonne qualité à des prix sans concurrence dans ses magasins de détail :

- BRUXELLES : 194, Chaussée de Charleroi ;
- 25, Rue du Marché-aux-Herbes ;
- 16-18, Passage du Nord.
- LOUVAIN : 59, Avenue des Allées.
- BLANKENBERGHE : 90, rue de l'Eglise.

Chasseurs!

voyez nos vêtements spéciaux imperméables et légers : nos bottes à lacet extra souples et solides. Forte remise aux membres de sociétés. « Hevea », 29, Montagne aux Herbes-Potagères.

Le ténor-maître

M. Louis Dister, brillant ténor du Théâtre Royal de la Monnaie et sympathique autant que distingué bourgmestre de Comblain-la-Tour, vient de se voir nommer chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Tous les amis et admirateurs de Dister ont applaudi à cette distinction bien méritée.

Dister est non seulement un bel artiste et un bon

chanteur, il est encore un charmant camarade et un cœur très généreux.

Aussi un ex-échevin des Beaux-Arts de Liège lui envoya-t-il sa carte avec ces mots : « Tos mes compliments à ténor des mayeurs et à mayeur des ténors avou n'pougneye di Lidje! »

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Le célèbre tympan de la Maison Bourdon

Le conseil communal de Liège s'est distingué lundi soir. Il a décidé l'acquisition de la fameuse pierre Bourdon, tympan roman du XII^e siècle, un des rares témoignages qui nous soient restés de l'art mosan de cette époque, document artistique et archéologique d'une valeur inestimable.

Cette pierre était convoitée de toutes parts. Deux riches amateurs bruxellois la guignaient ; l'Allemagne et l'Angleterre avaient fait des offres.

Un moment on crut que la pierre allait échapper aux Liégeois qui avaient manifesté un peu d'hésitation. Mais l'art et le bon sens l'ont emporté. Il y eut bien quelques hétiens et quelques rouspéteurs ; mais la chose est faite.

La ville de Liège a voté une intervention importante ; quelques Liégeois ont réuni cinquante mille francs ; le gouvernement participera aussi à l'achat et, si c'est nécessaire, le fonds commun des Musées donnera un coup de main.

Voilà qui fera pardonner dans un certaine mesure le vase hédonique de Herstal et l'Antependium de Saint-Martin.

Au Salon de l'Automobile, dans les Galeries du Grand Hall, Stands 214 et 215, ZENITH présente avec son filtre à essence, son épurateur d'air et son célèbre carburateur la réalisation parfaite de l'alimentation du moteur.

Agence générale pour la Belgique :

ZWAAB & NISSENNE

53, RUE DE MALINES

80, RUE AMÉRICAINE

◆ BRUXELLES

« On ne meurt plus »

« D'où vient ce mot : « à mon âge, on ne meurt plus » que vous employiez l'autre semaine dans une « miette » de « Pourquoi Pas? », nous demande un lecteur.

Le mot n'a rien d'historique. Il est de M. Fétis qui mourut un peu avant la guerre après avoir été pendant des temps immémoriaux critique d'art et directeur de la Bibliothèque royale : il se vantait, avec raison, étant entré très jeune dans le journalisme, d'avoir exercé ses fonctions de critique en Belgique... sous le régime hollandais.

Un jour de printemps qu'il s'attardait à regarder la petite place du Musée, de l'une des fenêtres de la Bibliothèque, un huissier lui dit obligeamment :

— Monsieur le Directeur, vous ne devriez pas rester là : les malinées sont encore fraîches...

— Et alors?

— Alors, Monsieur le Directeur pourrait prendre rhume.

— Et après?

— Mais Monsieur le Directeur sait bien qu'un rhume peut devenir une bronchite...

— Et si j'avais une bronchite?

— Monsieur le Directeur n'ignore pas qu'une bronchite peut devenir mortelle...

Alors, Fétis, tout souriant, dit le mot qui fit fort à Bruxelles à l'époque :

— A mon âge, mon ami, on ne meurt plus.

Il mourut tout de même ; mais il était au moins trois centenaire.

Pour vos charbons; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissier, Ixelles. Tél.: 358.30,

Gaudeamus

C'est le titre d'un journal de jeunes — étudiants collégiens — qui paraît à Anvers, en français et en flamand. On y sent de la flamme, de l'ardeur, une belle humeur juvénile qui réjouit le cœur. Il va célébrer sa première année d'existence. Un an ! C'est un cap à franchir pour un journal d'étudiants. Bonne chance à Gaudeamus puisque nous parlons latin : *Ad multos annos.*

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)
MARQUE DEPOSEE EN 1865

Les chefs-d'œuvre engloutis

Le « grand plastique » entra en coup de vent dans le *Café Universel*, où l'attendaient une douzaine de « vieux », aux poils hirsutes et abondants.

Il s'affala, dramatique et muet, sur la chaise qui présentait le garçon empressé (à cause de tel pourboire « munifiques »).

— Qu'y a-t-il, maître ! Qu'y a-t-il donc ?

— Je suis ruiné !

Stupeur générale et silence impressionnant. Deux messieurs décorés, attablés à peu de distance du grand, écoutent avec émotion. Ils attendent, comme les autres, les explications du grand plastique.

Et celui-ci, qui a calculé son effet, de dire enfin, à un français qui lui est propre :

— Oui, ruiné ! Et quand je pense que maintenant il y a des statues à moi, qui resteront pour toujours au bord de la mer !! Ça est potterdelke terrible !

Nouvelle sensation, nouvelle stupeur. Et lui de s'écrier :

— Et dire que plus personne ne les verra ! Sinon les grands poissons bleus, et les grands poissons rouges !

Les deux vieux messieurs décorés se sentent, à ces mots, tellement émus qu'ils offrent au grand plastique leur venir en aide. Et c'est ainsi qu'une fable romanesque et même feuilletonnesque de sculptures naufragées est venue à ce sculpteur belge de réaliser quelques nouvelles œuvres qui furent des chefs-d'œuvre.

MAROUSE & WAYENBERG
Carrossiers de la Cour

Tous les systèmes. GRAND LUXE. Tous modèles.
330a, avenue de la Couronne, BRUXELLES

Le cambrioleur talon rouge

N'avez jamais ! disait Avmain. Principe fameux qui, s'il était appliqué, obligerait la vénérable maman Thémis à fermer boutique. Il est un autre principe qu'on entend formuler souvent par ceux qui se sont trouvés cruellement déçus pour avoir voulu aider l'œuvre de la justice. Ceux-là vous diront : « Ne dénoncez jamais ! » Un conseil anticivique au premier chef, mais dont on nous affirmait, pas plus tard qu'hier, que les citoyens se trouveraient bien.

— Voilà ! disait cet homme exaspéré Grâce à moi, la police met la main sur un audacieux cambrioleur et sa victime rentre en possession de quelques centaines de mille francs d'objets volés. J'ai eu un tas d'embêtements, comme si c'était moi le coupable, et celui qui m'en crée le plus, c'est précisément le type à qui j'ai fait restituer son bien. Tous des pignoufs, des nulles, des malappris. Ah ! je n'en dirai pas tant du voleur ! Un charmant garçon, celui-là, bien élevé comme Arsène Lupin lui-même. Savez-vous ce qu'il m'a dit, quand on l'a arrêté et qu'on lui a mis les menottes pour le conduire au poste ? « Monsieur Chose, je vous présente mes excuses et l'expression de mon regret le plus sincère pour tous les ennuis que je vous ai causés. » Hein ? ce n'est jamais un juge d'instruction qui dirait ça au témoin qu'il a fait mariner dans son antichambre pendant une matinée ou deux. Il n'y a plus que les chenapans qui savent bien se conduire.

Le « Grill-Room Oyster Bar » de

L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar

est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les sneltales.
PORTE LOUISE BRUXELLES

Lindberg et la musique

La traversée de l'Atlantique par Lindberg vient d'inspirer un compositeur américain, M. James Philipp Binn, qui a fait jouer par l'orchestre philharmonique de New-York une « Lindberg Symphonie ». C'est, disent les critiques new-yorkais, l'œuvre musicale la plus bruyante du monde — « biggest noise in the world »... L'ouvrage débute, raconte « l'Europe Nouvelle », par un roulement de tambours qui enfile, gronde et se prolonge « pendant plusieurs minutes », pour reproduire le ronflement des moteurs avant le départ. Le morceau central de la symphonie est naturellement un orage sur l'océan, d'un vérisme à faire choir le mercure dans la cuvette du baromètre ; quant au finale, c'est un assourdissant « tutti » des cordes, des bois, des cuivres et de la batterie, où s'unissent le sifflement du vent, le vrombissement de l'hélice, l'enthousiasme de la foule et les acclamations lointaines de l'Amérique triomphante — sans parler du contrepoint qu'ajoutent les hurlements et les trépidations des mélomanes de New-York. Quand le sifflet de la locomotive deviendra-t-il un instrument symphonique ?

Th. PHILIPS CARROSSERIE
 D'AUTOMOBILE
 DE LUXE
 123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tel. : 838,07

Histoire juive

Le richissime Meyerschild a écouté, sans donner le moindre signe d'approbation ou d'improbation, le jeune Davidsohn qui vient lui demander la main de sa fille, la brune Rebecca, aux yeux ardents. Davidsohn a fini ; il attend, le cœur battant :

— Jurez-moi, fait enfin Meyerschild en jetant sur le prétendant un regard soupçonneux, jurez-moi que si Rebecca n'avait pas un sou des deux cent mille dollars que je lui donne en dot, jurez-moi que vous me demanderiez sa main avec la même chaleur !

C'est au tour de Davidsohn à lever sur le banquier un œil plein de méfiance ; il hésite, puis :

— Je vous le jurerais bien volontiers, dit-il ; mais à une condition : c'est que quand j'aurai juré, vous ne me direz pas que vous ne voulez pas donner votre fille à un imbécile !...

DEMANDEZ UN SERVICE D'ESSAI

GRATUIT PENDANT HUIT JOURS A

« La Journée Financière »

QUOTIDIEN BOURSIER INDEPENDANT
 277, rue Royale, 277, Bruxelles.

Les fonds des laboratoires

C'est décidément la Fondation Universitaire qui s'occupera des fonds réunis à l'initiative du Roi pour les laboratoires.

C'est de beaucoup la meilleure solution, celle qui écartera toute intrigue ou coterie des partis et des clans. Les subsides considérables réunis par le Roi seraient ainsi réparés avec le maximum d'impartialité, de justice et d'esprit scientifique.

La Joaillerie Rousseau

Pour vos bijoux, vos cadeaux
 101, rue de Namur (Porte de Namur)

Les petits ennuis de l'existence

Lire dans le « Pourquoi Pas ? » une recette (?) conseillant une salade de pétales de chrysanthèmes ; vouloir l'essayer à tout prix ; se rendre malade comme un chien ; subir les moqueries de toute sa famille qui n'a voulu en goûter ; écrire une lettre d'impres au « Pourquoi Pas ? » en jurant qu'on n'achètera plus ce journal idiot ; ne pas résister à la tentation de lire le numéro suivant et y voir raconter au long et au large sa mésaventure dans des termes ironiques.

— E'ant écrivain, avoir publié un roman dont on retrouve, un an après, un exemplaire chez un bouquiniste dans la boîte des livres à cinq sous ; le racheter, plein de honte et s'apercevoir qu'il a été dédié par vous à une femme que vous avez beaucoup aimée...

PIANOS
 AUTOPIANOS
 ACCORD REPARATIONS

 Michel Mathys
 16, Rue de Passart, Téléphone 153 92 — Bruxelles

BUSS & CoSe recommandent pour
leur grand choix de**SERV. CAFÉ OU THÉ**ORFÈVRERIE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)
SERVICES de TABLEEN PORCELAINE DE
LIMOGES**« Perspectives »**

Il écrit bien joliment, cet Armand Sauvage, qui vient de publier, aux Editions Centrales, un petit livre, intitulé *Perspectives*, qu'il définit lui-même : « un film-journal de réminiscences et d'improvisations à peu près poétiques et à peu près psychologiques ».

Ce sont des notes assemblées sans souci de lien ou de continuité, par un esprit délicieusement nonchalant, dont l'égotisme a du charme et dont la fantaisie, souvent sceptique et toujours discrète, est de la meilleure veine. On flâne agréablement dans la vie de tous les jours avec ce compagnon de route disert et souriant, frôleur et mélancolique, qui a la pudeur de l'excitation livresque.

C'est tout plein de trouvailles et de talent — et Armand Sauvage ne pouvait montrer de meilleure carte de visite pour se présenter au Cénacle littéraire.

La parole est à la cabaretière

On évoquait, l'autre jour, dans un café des environs immédiats de la gare de Bruges, la mémoire du regretté Victor Demeulemeester. Comme un client exprimait son étonnement de n'avoir lu dans aucun journal la relation des obsèques, la patronne, intervenant dans la conversation, fit remarquer que le « cher homme n'avait pas été enterré, parce qu'on l'avait conduit à Paris pour y être incarcéré (incinéré)... ».

Le même jour, dans le même établissement, comme on devisait de la fréquence des accidents d'autos survenus cette année sur la route de Bruges à Blankenberghe, la patronne déclara sentencieusement qu'il n'y avait rien d'étonnant à cela, parce que la route fait *bombance* à certains endroits...

???

Autre mot historique d'une patronne d'un café... du midi de la ville d'Anvers.

Un de ses clients les plus assidus ne s'étant plus présenté chez elle depuis plusieurs jours, elle lui dépêcha à domicile un des garçons, lequel s'en revint avec la nouvelle *dat mijnheer een brand had in zijne darmen*.

La patronne fut bien en peine de traduire en français cette affreuse nouvelle. Elle eut l'idée de consulter le dictionnaire flamand-français et découvrit que le mot *brana* signifie *incendie* et le mot *darmen*, *tuyaux*. Et, debout derrière son comptoir, elle lance à ses vieux clients :

— Och Heere ! il a un incendie dans ses tuyaux !...

A propos de séismes

Les formidables cataclysmes qui secouent depuis quelques mois notre globe, la catastrophe japonaise, et hier encore le terrible séisme sous-marin qui a bouleversé tous les fonds de l'Atlantique, ont donné l'idée au plus actif de nos enquêteurs de poser à quelques écrivains notoires cette indiscrète question :

Que feriez-vous si la fin du monde devait arriver dans un quart d'heure ?

Nous attendons avec quelque curiosité les réponses de

nos contemporains. Mais gageons dès à présent qu'il trouvera plus d'un pour rappeler la belle anecdote de Louis de Gonzague que contait si volontiers le pauvre Péguy. Comme on posait à Louis de Gonzague en train de jouer avec de petits camarades, la question que nous avons donnée plus haut :

- J'irais à la chapelle, dit un des petits garçons.
- Je courrais me confesser, dit un autre.
- Moi, dit Louis, je continuerais à jouer.

Le langage de l'adjudant

Des lecteurs-soldats nous envoient ces paroles qu'ils ont pêchées dans les flots du langage de l'adjudant. Il dit le « petit major » :

- Les illettrés lisent mieux des lectures que vous autres espèces d'animals !
- La culasse mobile reste accrochée à son triste sort...
- ... et pour remettre le ressort, je pousse une traction avant.
- La balle parcourt son trajet en un atome de seconde.
- Les crasses s'accumulent sur les effets de couchage en entraînant un bourdonnement de microbes...
- L'approche de l'ennemi sous un feu nourri se fait par reptilation sur le ventre...
- ... Je vous assure que les éclats de grenades ne sont pas des éclats de rire ; ainsi la grenade Mills est mortelle dans un rayon de trois cents mètres et meurtrière dans un rayon de deux cents mètres...

Ce sont les petites joies de la C. E. S. L. R.

**Charade et célébrité**

Une jeune fille demandait un jour à Bergerat de lui écrire quelque chose dans son album ».

— Mais quel intérêt représente mon autographe ? modestement l'écrivain.

— Comment ! cher maître, vous qui êtes si célèbre !

— Ah ! vous croyez ça ? Eh bien ! je vais vous raconter ce qui m'est arrivé l'autre jour : Je me suis trouvé dans une société où l'on jouait aux charades. Une dame me posa celle-ci : *Mon premier est une berge ; mon second est un rat et mon tout est le gendre de Théophile Gautier*. Et tout le monde de s'écrier : « Catulle Mendès ! »

“ UN AIR EMBAUMÉ ”
Dernière Création
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Rosserie

Un député communiste parlait dernièrement à ses collègues.

— La révolution, disait-il, je la souhaite, à condition que ce ne soient pas les intellectuels qui en profitent.

— Seriez-vous ambitieux, cher collègue ! lui répondit l'autre.



**Film
parlementaire**

C'est décidément un bien curieux parlement que le nôtre. Dans tout autre pays que chez nous, la venue d'un nouveau gouvernement impose à celui-ci le devoir de s'expliquer dans une déclaration plus ou moins solennelle sur sa politique future. Il le fait dès le premier jour où il prend contact avec les Chambres. Les « as » de la majorité et de l'opposition et parfois des marais interviennent sur-le-champ pour encenser ou flétrir les nouveaux ministres ou bien encore pour leur demander des gages.

Cela se fait en cinq sec. Début rapide, serré, par cela même palpitant comme la vision d'un beau film. Et le soir venu, on est fixé. L'ordre du jour de confiance cale le nouveau ministère pour le temps qu'il faut, à moins que la motion de méfiance ne le jette par terre dès les premières cabrioles.

Et le soir venu, chacun peut retourner aux affaires sérieuses. Chez nous, ces choses là se passent au ralenti. Il y a aussi des leaders capables de se faire et d'exprimer une opinion lucide sur les déclarations gouvernementales. Mais alors que les pauvres journalistes doivent, eux, traduire sur le champ des impressions totales ou définitives

sur le fond et la forme des discours gouvernementaux, sur l'atmosphère qui les enveloppe, sur les impondérables qui flottent dans l'air, menacent ou encombrant de promesses l'existence du nouveau-né gouvernemental, nos prudents hommes d'Etat prennent leur temps.

Puisque le Premier Ministre a médité, écrit et lu sa harangue, pourquoi se presseraient-ils, pourquoi n'en feraient-ils pas autant ?

Les sénateurs ont décidé de prendre huit jours pour étudier les trois pages de la déclaration de M. Jaspar. Ce sont de vieux messieurs qui ne sauraient rien faire à la hâte. Ils sont excédés à l'avance.

Mais à la Chambre, la galerie n'est pas encore habituée à ces mœurs du moindre effort. C'est parce que les diplomates, les belles dames, les aspirants politiciens et le bon populo qui emplissent à craquer les tribunes publiques, réservées et privilégiées, n'en ont pas eu pour leur argent.

Ils ont eu quelque espoir quand ils ont vu avec quel entrain la nouvelle majorité qui, visiblement considère le départ des ministres socialistes comme une délivrance, applaudissait le langage gris, sans panache, que tenait M. Jaspar qui, à la tribune, faisait l'effet de lire les codicilles d'un acte notarial. Visiblement, la bataille était dans l'air.

Et M. Mathieu, l'ancien officier colonial, l'homme des six mois, avait pris, bien qu'il annonçât l'opposition fraîche et joyeuse, le ton qu'il fallait pour commencer à ferrailer. Il y eut même une interruption, lancée d'extrême-gauche dans un brouhaha passager et qui eût pu faire éclater l'orage. Comme M. Carton de Wiart interrompait le porte-parole socialiste en criant : Mais où donc étiez-vous il y a dix ans ? un député, voisin de M. Vandervelde, riposta :

— Vous étiez au Havre et lui, Mathieu, était au front.

Mais M. Brunet avait prudemment comprimé ce brocard d'un coup de maillet sonore.

Toujours est-il que lorsque M. Mathieu coupa brusquement l'allumage, l'intérêt du débat se trouva aussi brusquement arrêté. Et la Chambre retourna à ses papotages pour banquettes vides.

M. Delattre, Achille, qui est néanmoins fort brave homme, avait constaté que le gouvernement perdait de vue cette chose évidemment grave qu'est la crise charbonnière. Et il s'en autorisa pour faire, pendant trois quarts d'heure, une conférence de vulgarisation scientifique pour universités populaires, sur le mazout, les dérivés du gaz, du coke, de la benzine et des anilines.

M. Van Severen, qui est, près de cent ans après la révolution de 1830, le dernier orangiste belge, exhala sa nostalgie de la domination batave.

M. Jacquemotte, en proie à une rage épileptique, accabla d'outrages moscovites ses ex-copains d'extrême-gauche, coupables, en rentrant dans l'opposition, de

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

Le plus court croquis m'en dit plus long que la plus long discours
NAPOLÉON I^{er} (1769-1841)



vouloir lui enlever la petite clientèle de malcontents, aigris et rouspéteurs qui donne apparence de vie au fronton du communisme belge.

M. Uytroever, sur son ton bruyant d'aval-tout-cru, accuse M. Jaspas d'un nombre innombrable de collusions avec la banque, la phynance et le haut capitalisme.

Le public, désenchanté, avait pris le large.

Domage pour lui, car pour compléter la liste, il y avait encore M. Fieullien, Corneille.

Mais il ne faut pas abuser des bonnes choses. Prudemment, le président leva la séance à cinq heures en renvoyant les déçus et les désabusés au lendemain qui devait être la journée des leaders, enfin prêts.

Les Voronovistes.

Non, mais en avaient-ils des airs avantageux, infatués et orgueilleux, nos bons législateurs socialistes qui venaient de faire un gros succès à leur favori, M. Mathieu ! Pourquoi ? Parce qu'il avait affirmé que, rentrés dans l'opposition, ses camarades se sentaient ragailardis, rajeunis, ramenés tous aux ardeurs de leurs vingt ans.

Qu'il dit.

M. Boens, qui est un des benjamins de l'extrême-gauche, retroussa, dans les couloirs, le bas de son pantalon et s'écria : « Je porte des culottes courtes et je vais jouer aux billes »

Papa Huart, l'œil guilleret, annonça qu'il allait retrouver des souvenirs perdus.

Tous annonçaient des jeunesse gaillardes.

Survint ce bon M. de Gérardon, qui de sa voix bourrue mais cordiale quand même, leur dit : « Vous êtes tous des poseurs, et c'est bien imprudent. Car ce sont vos femmes seules qui pourraient dire si vous pourriez tenir tant de pareilles promesses ! » Si j'étais reporter, j'irais les interviewer demain, au saut du lit.

On prétend que, frappés par la justesse de ces observations, plusieurs députés de province préférèrent ne pas rentrer chez eux et couchèrent à Bruxelles. Dame, quand on est dans l'opposition, on a des devoirs extraordinaires.

Fontenoy !

Le député De Keersmaeker, un bon notaire catholique du Polder malinois, a des lectures.

Comme M. Mathieu provoquait les jouteurs de la majorité en disant : « Tirez les premiers, Messieurs », notre tabellion flamand de répondre :

— Mais nous ne sommes pas à Fontenoy.

— Pardon, riposta M. Huart, j'y serai ce soir.

Le fait est que le doyen de la Chambre habite tout près du village tournaisien qui vit se dérouler cette action historique et que, pour rentrer chez lui, il traverse souvent ce qui fut le champ de bataille de Fontenoy.

Les prélats au Sénat.

C'est un privilège que semble s'être attribué le bourgeois orthodoxe et bien pensant : il envoie régulièrement un prélat pour représenter ses populations catholiques.

Il est question, en effet, de remplacer feu le chanoine Deploige par un père récollet dont la bure à capuche voisinerait avec la flanelle blanche de la robe du Ruten et l'Orléans de la soutane du chanoine Brochez. Ainsi la tradition serait conservée.

Elle nous valut la présence, dans la Haute Assemblée de notre vieil ami l'abbé Keesens, dont la candide personnalité était évangélique.

Elle donna encore au Sénat une valeur intellectuelle de haut relief : celle du chanoine Deploige. Ce prêtre, dont la stature majestueuse faisait merveille, le manteau amaranthe, dont la physionomie aux traits réguliers, empreints de finesse et de bienveillance, pressonnait les plus mécréants, était un esprit fort et fort réal. Il avait étudié à fond les doctrines socialistes, éberluait ses collègues d'extrême gauche quand il poussait des colles sur le moléculisme historique de Karl Marx, ou sur la philosophie de la violence de Stouffer.

À la Chambre, la robe ecclésiastique fut moins populaire. Les anciens parlent de cet abbé de Haerne, franc républicain, que chacun respectait parce qu'il avait vécu la révolution de 1830 de près. Plus tard aussi, le suffrage élargi fit successivement entrer dans l'Assemblée l'abbé Daens et l'abbé Fonteyne, mais tous deux, tables autumonières du bloc cartelliste, étaient réprimés par la droite. On sait dans quelle détresse matérielle et morale s'éteignit ce pauvre abbé Daens, accablé par les haines pesantes qui ne pardonnaient pas.

On sait moins comment finit l'abbé Fonteyne.

C'était un joyeux drille, ne mâchant pas ses opinions, qui n'aimait rien autant que, sa soutane retroussée, tuer les lapins dans les champs de ses amis agriculteurs. Il partit un peu avant la guerre pour l'Algérie, éternel besogneux qui avait décidément coupé les ponts avec l'Eglise. S'était fait une situation dans une exploitation viticole. Il était déjà oublié par toute une génération quand, voici deux ou trois ans, on apprit qu'il était mort en Afrique, dans la tristesse et l'isolement complet...

Tâtonnements coloniaux.

M. Sap, député démocrate-chrétien, et Mathieu, député socialiste, se sont rencontrés au Congo et ont, pendant un certain temps, voyagé de conserve.

Et ils racontent à qui veut l'entendre qu'un de leurs collègues qui les avait précédés de quelques semaines dans la colonie, avait fait aux députés une fâcheuse réputation.

Voulant, disait-il, s'enquérir de la condition physique des femmes indigènes, de leur résistance à la fatigue au travail, ce brave parlementaire leur tâta les reins avec une insistance qui avait fini par rendre furieux les noirs... et les blancs.

Notre homme avait sans doute négligé de dire qu'il était médecin de profession et que ces attouchements n'avaient rien de troublant pour un docteur.

Toujours est-il que lorsque nos deux hommes arrivèrent dans un poste, un même cri saluait ces deux dattaires de la Nation.

— Enlevez les femmes, criait-on. Voici encore des députés !

Fâcheuse réputation.

L'Huissier de Sénat

L'horoscope du nouveau ministère

Vivra !... Vivra pas?...

Qui croire? C'est bien simple: demandons aux ministres eux-mêmes pour combien de temps ils sont au pouvoir:

Jas P ar
Carn O y
Ho U tart
de B R oqueville

Va U thier
Hyma N s

Hey M an
Jans O n
LI ppen
Bael S

Pour un mois! Voilà qui est net. Nous sommes fixés. Et, à supposer que, durant ce mois, nos maîtres travaillent d'arrache-pied — hum! — que feront-ils?

Lip P ens
Vau'hi E r
Ho U tart
D e Broqueville
Ba E ls

C arnoy
H ymans
Jans O n
Ja S par
H E yman

Quoi de plus évident?... Mettons-nous à leur place... Sachons donc nous résigner à l'inévitable... Les ministres ont parlé...

Nous diront-ils aussi, ces ministres d'un mois, le nom de celui que le roi Albert chargera de constituer le onzième ministère d'après l'armistice?

Ce serait:

Hy M ans
Bae L s
de Broquevill E
Hey M an
H O outart
Ja N son
Car N oy
Vauth I er
Lipp E ns
Jaspa R

Hein?... Quoi!!!... M. M. Lemonnier, le baron du Boulevard, chef d'un cabinet, en Belgique? Non, non, c'est impossible! D'ailleurs, combien de temps durerait un cabinet Lemonnier?

Ho U tart
Ja N son
Ba E ls
Ja S par
H E yman
Hy M ans
C A rnoy
Broquev I lle
Lippe N s
Vauthi E r

Une semaine!... Six jours ouvrables... Parb'eu! Nous l'avions bien dit: jamais, en Belgique, un ministère Lemonnier ne serait viable...



Emmei
spécialiste du

BAS

rue d'Arenberg 36
Bruxelles

Succursale
à Ostende

Dépôt à
Gand
4, rue de Flandre

Salon

de



de l'Automobile et du Cycle

Le XXI^{ème} Salon Belge de l'Automobile

Il ouvre donc ses portes demain samedi 3 décembre et comme tous ses devanciers, il tiendra ses assises dans le cadre spacieux, élégant et sympathique du Palais du Cinquantenaire. Il durera onze jours et groupera sous les fermes du hall du Cinquantenaire la crème, si l'on peut ainsi dire, de l'industrie mondiale de l'automobile, de la motocyclette, du canot à moteur, du poids lourd et de tous les accessoires qui s'y rattachent.

Il sera le lieu de rendez-vous des sportifs, des mondains, des snobs, mais aussi celui des industriels et des hommes d'affaires qui viendront, sur place, se documenter de visu et se faire une opinion au sujet des derniers modèles du plus pratique, du plus confortable et du plus « indépendant » des modes de locomotion.

Quelles directives va donner le Salon Belge de cette fin d'année à l'industrie automobile ?

Après les Salons de Paris et de Londres, il n'est pas très difficile de prévoir que l'industrie automobile étant sortie victorieuse de la grande crise économique que nous avons traversée, une ère de réelle prospérité s'ouvre devant elle.

Les voitures actuelles, qu'elles soient belges, françaises, italiennes, anglaises ou américaines sont, pour la plupart, bien usinées et bien finies. L'augmentation du confort, la simplification du mécanisme et la diminution du poids marquent les tendances principales de la construction. D'autre part, grâce à la concurrence, la diminution des prix commence, pour certains types « populaires », à se faire sentir.

Deux tendances plus particulières sont aussi à signaler: l'une concerne les moteurs, et c'est l'augmentation du nombre de cylindres: les « Six » tiennent le haut du pavé, car plus souples et plus maniables que les « Quatre »... en attendant que les « Huit » ne prennent la place d'honneur. L'autre a rapport à la carrosserie: la conduite intérieure a rallié à sa cause de très nombreux partisans...

Comme le faisait remarquer un confrère spécialisé, les sujets de conversation ne manqueront pas cette année au Cinquantenaire.

En dépit des questions mécaniques habituelles, il y a la fameuse association Minerva-F. N. qui sera assurément l'objet de pas mal de commentaires. On attend un peu partout maintenant une manifestation de cette association, autrement que par des déclarations prometteuses: c'est à l'œuvre qu'on voit l'artisan.

Il y a également l'association Excelsior-Imperia-Nagant et qui est une chose faite.

Concernant cette association, un de nos confrères financiers a publié les détails suivants:

« Samedi dernier a été signé un accord, en vue d'une fusion, entre la Société des Automobiles Excelsior, Automobiles Impéria, les Ateliers Nagant et les Etablissements de Carrosserie Matthys.

» Il s'agit ici non pas d'une entente ou d'un cartel, mais d'une fusion financière dont les modalités ont été arrêtées et sur laquelle les actionnaires auront éventuellement à se prononcer. »

L'Union fait la force! Les grandes firmes automobiles nationales l'ont enfin compris, en se groupant, en collaborant.

Il nous reste à souhaiter aux maisons amies qui nous posent, bon succès et nombreuses affaires!

Que ce XXI^{ème} Salon soit le plus beau des Salons et qu'il fasse époque dans les annales du commerce et de l'industrie automobiles en Belgique.

Enfin!... Celle dont on a tant parlé, celle qui devait déjà figurer à divers salons étrangers, fait son apparition au Salon de Bruxelles de 1927. Grâce aux énormes capitaux américains engagés, les Usines FORD viennent de sortir leur nouvelle voiture. Cette nouvelle FORD est extraordinairement bien: c'est une petite merveille. Elle a plus aucune ressemblance avec l'ancien modèle: elle offre les mêmes avantages que les plus belles et les plus chères voitures et est loin d'atteindre des prix forts.

Voilà donc lancée sur le marché la dernière production FORD. Elle ne tardera pas à gagner les premières places dans l'industrie automobile, grâce aux perfectionnements apportés tant à la fabrication qu'à sa structure, que les spécialistes venus sur place en Europe ont étudié et analysé pour notre goût.

Malheureusement, nous ne sommes pas techniciens et ne pourrions vous documenter plus avant. Ne manquez pas de vous adresser aux Etablissements P. Plasman, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles. Eux-mêmes, seront à même de vous donner tous les renseignements désirables avec la plus grande bienveillance, sans que vous soyez engagé pour quoi que ce soit.

MM. les Exposants au XXI^{ème} Salon de l'Automobile

sont priés de communiquer les textes pour leur publicité dans la rubrique spéciale du Salon de 1927 à

M. L. DONNAY (seul concessionnaire)
13, rue Murillo, BRUXELLES

TÉL. 315.05
OU AU ST ND 79 C. (ARCADE)

Deux numéros de Pourquoi Pas ?

se sont consacrés au Salon.

3

AU

14

DÉCEMBRE

Le coup de piston

ne sera efficace que si ce sont des pistons Diatherm-Alpax. Voyez-les au stand Floquet, n° 328. Vous les monterez sur votre voiture et aurez un moteur neuf.

Equipez-les de segments traités A. Bollée.

Aux stands de carrosseries, il faut aller voir les derniers modèles de carrosseries créés par les Etablissements Félix Devaux, 65, chaussée d'Ixelles, sur châssis FORD.

Ces carrosseries, du tout dernier type, sont offertes à des prix incroyablement réduits.

Le raffinement de l'esprit latin se fait sentir dans tous les domaines, y compris celui de l'industrie automobile. Les voitures Lancia, exposées au Salon, sont édifiantes par leurs lignes aristocratiques et leur fini minutieux : de vrais bijoux à présenter dans un écrin. Le stand Lancia attirera l'attention et fera l'admiration des connaisseurs. Les amateurs désireux de posséder une « Lancia » n'auront qu'à s'adresser au stand que présentent avec goût MM. Franz Gouvion et Cie, agents exclusifs, ou à leur adresse, 29, rue de la Paix, Bruxelles. Tél. 808.14.

**LA DERNIÈRE CRÉATION DE
WILLYS - KNIGHT**

La 12 HP

FALCON-KNIGHT S/S

six cylindres - 12 litres aux 100 Km.

Freins intérieurs aux 4 roues

**LA PLUS BELLE CONCEPTION
DE LA VOITURE MOYENNE
SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT**

Agence générale belge

Palais de l'Automobile

54, rue du Pont-Neuf 88, bd Ad. Max

Tél. 146.48 Bruxelles Télég Wilauto

Salon de l'Auto : Stands A 3 et F 127

POURQUOI vous défaire d'excellents torpédos en
suppléant la forte somme pour acqué-
rir une conduite intérieure

quand la Carrosserie **S. A. C. A.**

vous offre à partir de **9.500 francs**

de jolies carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides,
confo t.b es, souples, semi-souples, tôlées.

20, PLACE VAN MEYEL :-: ETTERBEEK

**HOMMES D'AFFAIRES !
DEMANDEZ AU STAND F. 120
A ESSAYER**

La Voiture

M O O N

ELLE est solide et silencieuse, se conduit
facilement possède suspension idéale et
la plus forte accélération, ainsi qu'un frein-
nage hydraulique

TAXÉE 16 C. V.

**AGENT GÉNÉRAL : 9, BOULEVARD DE WATERLOO
BRUXELLES (Porte de Namur)**

On remarque en ce moment de nombreux châssis de toutes marques fort bien carrossés en conduites intérieures. La conduite intérieure est la carrosserie idéale, mais revient encore souvent assez cher, en présence des nombreux éléments, facteurs qui entrent dans la fabrication. Quelques carrossiers font des efforts pour réduire le plus possible leurs frais généraux, dont le moindre mouvement est de grever les prix de revient et de réduire, par le fait même, la valeur intrinsèque d'une voiture. Cependant, nous citerons les Carrosseries E. Stevens, 142, rue du Monténégro, à Bruxelles, qui, grâce à l'activité sans cesse en éveil du chef de la maison parvient à fournir des carrosseries parfaitement conditionnées à des prix réellement avantageux.

Leurs superbes conduites intérieures à quatre places et deux portières sont vendues au prix de 12.000 francs ; celles à quatre places et quatre portières, au prix de 15.500 francs, et leurs magnifiques six places avec quatre portières au prix de 14.000 francs. A qualité égale, ces prix battent tous les records.

COMMANDEZ

VOTRE NOUVELLE FORD

CHEZ CEUX POUR QUI

VOTRE satisfaction FUTURE

a autant de valeur que votre
bon d'achat, et où la bonne
volonté et les facilités d'entre-
tien coopèrent dans ce but.

“ Universal Motors ”

104, RUE THÉODORE VERHAEGEN

Tél. : 430.77 }
> 451.93 } **Bruxelles-Midi**



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Une des parties de la toilette féminine qui attire le plus les regards est certes la coiffure ou pour mieux dire le chapeau. Aussi la femme est-elle extrêmement difficile sur ce point et ne place sa confiance dans le talent de sa modiste qu'à bon escient.

Il y eut des modistes célèbres au XVIII^e siècle. Les mémoires du temps sont pleins des éloges de la Berlin. Il y en eut de fameuses sous le Directoire, l'Empire, la Restauration et jusqu'à nos jours, et il en sera peut-être ainsi tant que les femmes porteront des chapeaux.

La mode actuelle, pour la coiffure, est en opposition avec le goût d'autan, qui en voulait des fort chargées, encombrées de rubans, de fleurs, de plumes, de garnitures diverses. A présent, le chapeau le plus simple est celui qui remporte tous les suffrages ; mais combien il est difficile à réaliser ! Il faut être une vraie artiste pour chapeauter comme il convient et, de plus, la modiste experte doit être suffisamment convaincante pour ne pas se laisser influencer par la cliente, laquelle a toujours rencontré une amie qui a « un amour de chapeau qui lui va ». Elle en veut absolument le même. Malheur à la modiste qui écoute cette cliente : elle court à un échec certain. A chaque physionomie, sa caractéristique, qui réclame une forme de chapeau bien à elle, ce qui ne signifie pas d'ailleurs qu'il faille s'écarter de la mode en cours : le point capital, le plus aride, c'est d'adapter au goût du jour les têtes féminines les plus rebelles. La modiste qui comprend bien son rôle monte bien vite au... Capitole. Elle ne connaît pas la roche Tarpéienne.

Noblesse oblige

La saison des fêtes et réceptions bat son plein : les femmes rivalisent de propos, de grâces et de toilettes. Elles sont heureuses ; mais leurs jambes, fines et nerveuses, leur causent mille soucis quant aux bas de soie si fragiles. La maison Lorys a créé spécialement le bas « Lor » pour elles. Ce bas de soie est exceptionnellement solide, malgré sa finesse acachéenne et ne coûte que 125 francs.

Maison Lorys, 50, Marché-aux-Herbes : 46, avenue Louise, à Bruxelles, et Rempart Sainte-Catherine, 70, à Anvers. Bas « Roll » pour le soir : 50 francs ; bas « Livés » pour l'hiver : 49 francs. Remmailage gratuit.

Aux environs du Pouhon

C'est eu à Sart ; on s'aveu melou à l'avé po diner. V'la qu'on v'na à jaser des gins qui s'pointint bin et même des cis qui sont trop crés.

I n'y aveu justumint on notaire avâ les magneurs, et i fât élînde qu'il esteut bar s'ê gro

— Kubin pesêve bin ? li d'ha onc des campagnards.

— To jusse qwate vingt et cinq, répond l'notaire.

— Bè no n'ê tonens sovint qui n'pésaient nin çoula ! Iri one femme qu'esteu à costé d'lu.

Ma nièce Nicole

La tante Aurore raconte :

Il pleuvine, un brouillard épais et noir enveloppe la ville. « Un temps à vous flanquer le cafard ! », dirait ma nièce Nicole. Au fait, si j'allais la voir ? Quelle bonne après-midi en perspective !

Ma nièce Nicole, c'est un pur produit du XX^e siècle, c'est aussi — à mes yeux — un pur bijou. Imaginez une toison de boucles bien disciplinées, les plus beaux yeux du monde, et le plus frais, le plus joli, le plus spirituel petit museau. Avec cela, droite, fine et nette comme une lame d'épée, et sans l'ombre d'hypocrisie. Ma Nicole, tout me plaît, même ses gestes un peu brusques, mais d'une grâce précise de sportive, même son langage pittoresque — et argotique, hélas ! — mais jamais vulgaire, ni plat.

Je trouve Nicole dans son salon-chambre à coucher — studio, soigné, simple et gai comme elle, la tête dans les mains, entourée de fiches et de cahiers — Nicole est étudiante, et même étudiante laborieuse.

— Bonjour, mon petit ! Tu travailles ? C'est dommage, j'avais projeté une gentille après-midi à nous deux...

— Ah ! vous savez, ma bonne tante, c'est sans importance : le cours de ce vieux rasoir de X... une barbe ! J'aurais bien coupé depuis longtemps, mais ça serait vraiment trop moullard de faire de la peine à un brave type si père ! C'est pas comme cette rosse de Z... : il est plus vache qu'un chameau ! Aussi on l'a bien mis en boîte, et on l'a eu, ma tante, on l'a eu jusqu'au trognon.

— Nicole, quel langage ! Je suis consternée, ma petite fille : si tes parents t'entendaient !

— Mais, ma petite tante, répond l'enfant terrible, c'est que j'oublie toujours que vous n'avez pas dix-huit ans comme moi !

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Sans tard...

— Devant ce compliment, car c'est un compliment, continue la tante Aurore, je me radoucis.

— Eh bien ! puisque tu peux laisser ton travail, la bille-toi et ne traîne pas !

— Sept minutes et demie, ma tante : j'ai chronométré sept minutes et demie, et je suis « fin prête ».

Sept minutes après, ma Nicole a troqué son vêtement d'intérieur contre une charmante robe d'après-midi, changé de bas, de souliers, mis tout en place.

— Encore cinq minutes, ma tante, et je me refais un beauté !

— Nicole, que veux-tu dire ?

L'enfant a disparu, et cinq minutes après me revient fraîche comme un printemps.

Cette fois, je me fâche presque.

— Voyons, ma petite fille, c'est de la folie ! A ton âge

te peindre la figure ! A quarante ans, tu seras ridée comme une vieille personne !

— Ah ! non, ma p'tite tante, ce n'est pas vous qui allez me servir ces bolards ! Alors, je me résignerai à être moche toute ma jeunesse pour être présentable quand personne ne fera plus attention à moi ! Merci bien !

— Mais, ma chérie, quand on est jeune, rien ne vaut la nature...

— La nature !... Parlons-en. Vous connaissez mon amie Simone ? Elle est belle comme une statue, et des yeux, des cheveux, une peau ! Ses parents interdisent tout artifice. Eh bien ! qu'en disent nos danseurs ? « C'est dommage que cette jeune fille soit si pâle et si terne, et qu'elle manque d'élégance : il lui faudrait si peu pour être tout à fait bien ! » Et, de votre temps, étiez-vous si naturelles ? Vous mettiez des bigoudis, ma tante ; vous portiez des corsets baleinés, et vous rembourriez vos corsages. Et comme la pâleur était à la mode, vous buviez du vinaigre et vous vous nourrissiez de cornichons ! Aujourd'hui, c'est la santé qui est à la mode, et il faut s'arranger pour avoir des joues roses, des yeux brillants et des lèvres rouges. Où est le mal ?

Pour vos charbons, demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél.: 358.30,

L'opinion du jeune homme

« Où est le mal ? » dit Nicole, mais la tante Aurore ne se rend pas tout de suite : — Tout de même, dit elle, Nicole, peindre une frimousse de dix-huit ans, quel crime ! Et qu'en dit ton flirt ?

— Lequel ? demande ingénument Nicole.

— Le moins galant.

Les yeux de Nicole pétillent ; sa bouche, un peu grande, mais charmante, esquisse ce que nous appelons « son sourire de fox-terrier » :

— Eh bien ! mon flirt le moins galant dit que ce qui plaît en moi, c'est le manque absolu d'artifice et d'apprêt, que j'ai naturellement une fraîcheur adorable auprès de laquelle le aucun maquillage ne peut tenir... Alors ?

— Alors... Dépêche-toi, mon enfant, nous serons en retard...

UN BEAU SOURIRE

et la sympathie qui s'en dégage est le résultat d'une jolie denture. Le chirurgien dentiste SIMON FAGORS, à Bruxelles, 85, boul. M. Lemonnier, pose des dents sans plaques.

La machine ronde

pourrait être entourée d'une double ceinture formée par des billets de CINQ francs places bout à bout, que cette somme ne suffirait pas à couvrir les frais de transformation des Usines FORD.

Le journal *The World*, de New-York, rapporte, en effet, que les changements et extensions nécessités pour la fabrication d'une voiture d'une conception toute nouvelle, supérieure à tout ce qui ex'st, atteindraient certainement CENT MILLIONS DE DOLLARS, soit donc plus de TROIS MILLIARDS ET DEMI de nos francs actuels. De tels chiffres nous laissent rêveurs, mais nous donnent une idée des moyens dont dispose le Roi de l'automobile. Les renseignements sur cette nouvelle voiture peuvent s'obtenir aux Etablissements P. PLASMAN, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

Parmi les bonnes voitures,

Locomobile 8 cylindres en ligne
EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord -- Tél. 54163

Beauté de l'éloquence judiciaire

— Tâchez que la Vérité ne vous tombe pas un jour sur la figure !

— J'ai écouté ce témoin avec d'autant plus de plaisir qu'il n'a rien dit.

— Mon adversaire se moque du tribunal : je ne lui en fais pas un reproche, mais j'en profite.

— Je n'en dis pas plus : le tribunal m'avait déjà entendu avant que j'eusse ouvert la bouche.

— Le demandeur a réduit sa prétention à la hauteur du mur mitoyen.

Les nouvelles installations des

Bains turcs pour Dames,

AUX BAINS SAINT SAUVEUR

sont sans comparaison en Belgique

Tous les jours, de 7 h. du matin à 7 h. du soir

Quoi de plus agréable

que d'avoir sa maison ou son appartement chauffé avec une seule cuisinière ? Demandez renseignements à Chauffage Luxor, 44, rue Gaucheret, Brux. Tél. 504.18. Une visite s'impose. Une installation fonctionne.

Les conférences de l'Extension

L'Extension de l'Université libre de Bruxelles organise, pour le mois de décembre, trois conférences : le dimanche 4 décembre à 10 h. 30, M. G. de Leener, professeur à la Faculté des Sciences appliquées, parlera du relèvement économique de la Belgique ; le dimanche 11 décembre, à 10 h. 30, M. le docteur de Craene, agrégé à la Faculté de médecine, parlera de la psychologie du témoignage, et le dimanche 18 décembre, à 10 h. 30, M. van den Dungen, professeur à la Faculté des Sciences appliquées fera une conférence sur : « Anvers, l'Escaut et le Rhin (projections lumineuses) ».

Toutes ces conférences ont lieu à l'Université, rue des Sols, dans le grand auditoire.

GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE gros prix pour piano usagé

Conversation

A bord, après trois jours de traversée, ce Bruxellois veut entrer en conversation avec une dame.

Il cherche longtemps ce qu'il pourrait bien lui dire.

Enfin se découvrant :

— Madame est sans doute passagère ?...

Rassurée

Dans le monde où l'on se bêche :

— Quel âge a la baronne ?

— Trente-six ans...

— Oh ! trente-six ans !...

— Dame, c'est ce que j'ai toujours entendu dire !

Pour vos charbons; demandez le tarif réduit à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél.: 358.30,

Histoire bien américaine

La partie de poker est engagée sur le transatlantique. On joue gros. Un Français, trois Américains. Avec un carré d'as, c'est-à-dire le plus beau jeu, le Français relance jusqu'au moment où il dit :

— Mon reste !

Et il abat son jeu, sûr d'avoir gagné.

— Pardon, fait un Américain, en abattant le sien, j'ai le rikiki.

— Le rikiki ???...

— Oui, ça bat le carré d'as. C'est le neuf de cœur, le huit de pique, le neuf et le dix de trèfle et le roi de carreau !

Un quart d'heure après, les rôles se trouvent renversés. C'est le Français qui a le rikiki. Et il l'abat triomphalement...

— Pardon, fait l'Américain. On ne vous a donc pas prévenu ? Le rikiki ne sert qu'une fois dans la soirée !...

AIME FORET, Charbons-Transports. Tél. 350.98
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Le mariage a du bon

surtout quand la vie à deux se prodigue dans un coquet intérieur, plein de confort. Les fiancés et jeunes mariés seront heureux de s'être fait meubler par les Galeries Op de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles, Bruxelles.

St-Nicolas à Bruxelles

L'usage a disparu, qui existait autrefois à Bruxelles de faire endosser à un domestique une robe d'évêque pour représenter saint Nicolas et de l'envoyer, de famille alliée en famille amie, distribuer aux enfants les présents d'usage. Mais, dans les quartiers du bas de la ville, les enfants qui ont mis dans la cheminée leurs souliers ou leur petit panier empli de fourrage pour l'âne, ont conservé de vieilles chansons :

Sinte Niklaes capoentjen,

Bringde wat in mijn schoentjen :

Een appelken, of een citroentjen!

Zoo het alles daerin niet kan,

Bind het met a' koordeken daerân...

Telle, au moins, avons-nous recueilli cette chanson-prière dans une vieille maison du bas de la ville, où grand-mère l'avait conservée.

REFLECHISSEZ BIEN

avant de prendre une décision aussi importante que de choisir un mobilier (ça ne s'achète pas tous les jours !) voyez l'exposition de meubles de luxe et ordinaires répartie sur 4.000 m² de surface dans les « Grands Magasins de Stassart », 46-48, rue de Stassart, Bruxelles-XL (Porte de Namur). Prix de fabricants. Facilité de paiement.

Accord complet

Les propriétaires d'automobiles et de motocyclettes sont tous d'accord pour déclarer que le meilleur des lubrifiants est incontestablement l'huile « Castrol », l'huile des techniciens. Agent général pour la Belgique: P. Capoulun, 44 à 48, rue Vésale, Bruxelles.

Histoire juive

Par une chaleur écrasante, deux Juifs vont pédestrement d'une ville à l'autre.

L'un porte une pesante fourrure dont il est fort incommode.

— Est-ce que tu peux me prêter cinquante francs ? dit-il à son compagnon de route.

— Jacob, ne te fâche pas : je te prêterai cinquante francs, si tu peux me donner un gage.

— Prête-les moi sur ma fourrure, mon cher Lévy.

— Très volontiers.

Jacob prend les cinquante francs. Lévy prend la fourrure et, arrivé à destination, Jacob dit à Lévy :

— Voici tes cinquante francs, rends-moi ma fourrure.

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

J'ai fait trois fois le tour du monde

J'aurais mieux fait de rester chez moi, car nulle part ailleurs je n'ai pu me faire cirer les chaussures aussi bien qu'en Belgique avec la crème Rus.

Dans le Brabant wallon

Monsieur le curé, au catéchisme, fait saquants questions à Tave, qui n'est ni foutu d'y répondre.

Monsieur le curé veut l'ahontu :

— Vos devri rogi d'ess si biess ; waitiz li ptit B... qu'est chix mwès pu jône ; l'est dix côps pu mate-
Alors Tave, rewaitant l'curé :

— Po responde, je n'dis ni ; mins pou couru, ji m'fous d'li...

GAREZ VOTRE VOITURE

au GRAND GARAGE CONTINENTAL, 8, rue de France, 8
BRUXELLES (Gare du Midi), Ouvert jour et nuit
AGENCE RENAULT —o— AGENCE RENAULT

Questions ?

— Savez-vous pourquoi les prêtres évitent autant que possible d'aller en auto ?

— J'avoue que je n'en vois pas la raison.

— Eh bien ! c'est parce qu'il leur est interdit de se livrer aux plaisirs des sens (essence) ; mais ils se consolent, car le bon Dieu est dans les cieus (l'essieu) et qu'ils portent les habits sacerdotaux (ça sert d'auto)...

LE CONNAISSEUR ARRETE SON CHOIX

QUAND IL A ESSAYE LA

“ **WILLYS-KNIGHT** ”

chez **WILFORD**
36, rue Gaucheret, Brux Tél. 534.35

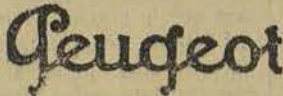
Cela va de soi

que les plus belles soies soient celles que la femme chic peut trouver à la maison Slès, 7, rue des Fripiers, Bruxelles. Tél. 100.56. Le choix le plus complet en crêpes de Chine, Mongol et Georgette.

Quelques sobriquets

- Emile Vandervelde : *le dernier rhum* ;
- Bouillard : *l'homme qui assaisonna* ;
- Hindenburg : *la botte à clous* ;
- La Chambre des représentants : *la Potinière* ;
- Le Pron du Pourquoi Pas ? : *le pêcheur de perles* ;
- Le Château d'Ardenne : *le trou vert* ;
- L'Amigo : *le tombeau des nocceurs ou le bac à schnick* ;
- Adolphe Max : *tête à noce ou Esméralda* ;
- Stresemann : *Belle Hure* ;
- Le journal Le Peuple : *L'Antimoine* ;
- Jacquemotte et consorts : *les bateleurs de la Volga* ;
- Albert Ier, alpiniste : *le Pic adore* ;
- Jaspar : *Madré Nostrum* ;
- Mussolini : *Commediante, Tragediante* ;
- Lloyd George : *Britannicus* ;
- Léon Daudet : *Le suif errant*.

C'EST ENCORE UNE



5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Le café est un nectar divin

quand la provenance en est bonne et que la torréfaction en est soignée. Les bonnes maisons de café sont vite connues. Les personnes difficiles prennent du café Van Hylte, 93, chaussée d'Ixelles.

Vacances chrétiennes

Un Congolais nous raconte :

Il y avait aux environs du poste que je commandais un missionnaire qui, par sa douceur, son énergie et son intelligence, avait opéré un grand nombre de conversions. Il faisait des noirs ce qu'il voulait. Or, un jour, un de ses catéchumènes vint le trouver. « Mon père, lui dit-il, voilà trois ans que je suis chrétien et bon chrétien. Je ne demande pas mieux que de le rester, mais je voudrais des vacances. » L'histoire ne dit pas ce que le missionnaire a répondu.

Pour vos charbons ; demandez le tarif réduit

à « Belcharco », 27, Rue Léon Cuissez, à Ixelles. Tél. : 358.30,

Un type bruxellois

c'est notre ami Bruyninckx. Voilà un gaillard qui a su conduire sa barque eù il a voulu. Le joli magasin qu'il exploite cent quatre, rue neuve, à bruxelles, ne désemplit pas d'une clientèle sélect, qui se fie au bon goût du réputé chemisier-chapelier-tailleur.

Fable-express

Dédié à notre ex-ministre des Sciences et des Arts :

Quand, par Noé, Cham fut chassé,
 Il dut, seul dans la plaine immense,
 Cultiver, pour sa subsistance,
 Les haricots, le riz, le blé,
 Avec beaucoup d'art et de science.

Moralité :

Cham mit les s'mences !

L'aveu

On parle spiritisme devant le docteur L. D...?
 — Croyez-vous aux revenants, docteur ?
 — Oh ! Madame, certes non ; si j'y croyais, il y a longtemps que je ne pratiquerais plus...

Soyez certain que

quoique la mode exige chez les femmes une sveltesse qui confine à la minceur, il ne faut cependant pas confondre avec maigreur. Les hommes, ces monstres, aiment toujours les femmes potelées : ils ne restent jamais insensibles à leurs charmes.

Les pilules « Galégines » et la lotion Orientale développent et raffermissent en deux mois la poitrine et donnent une ligne gracieuse et arrondie aux épaules. Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, Bruxelles.

UNETTERIE MARCEL GROULUS

93, B^e M. LEMONNIER - ORDONNANCES - REPARATIONS

Orthographe fonétique

Nous venons de découvrir le « *Französischer Kriegssprachführer* » (verlag von W. Violet in Stuttgart.)

Connaissez-vous le petit guide pratique du soldat allemand en temps d'invasion aux pays de langue française ? C'est un vocabulaire sommaire, mais bien réjouissant. On y lit, par exemple, en lettres gothiques, des « choses » comme celles-ci :

- Soir, prononcez : *szuahr*.
- Demain, prononcez : *dmä*.
- En descendant, prononcez : *ä däsädä*.
- Attacher, prononcez : *ätascheh*.
- Hauteur, prononcez : *otöhr*.
- Arriver, prononcez : *ariweh*.
- Quand sont arrivées les troupes ?, se phonétise : *Kä szö tariweh le trup ?*
- Et celle-ci n'est-elle pas grandiose ? :
- Nous avons droit (*sic !*) à être nourris et couchés : *nu-sawö drua ta ähr nuri et kuscheh*.
- Ce « français » phonétisé par les Allemands ressemble assez bien à du hollentot, ne trouvez-vous pas ?

CHAMPION

La bougie pour votre moteur

Démontable francs 23.00
 Non démontable francs 18.00

Agence gén. : **BARTOS et THIRION**
 109-111 Rue Berkendael — BRUXELLES



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du

ferro **CARION**

51. Marché-aux Poulets, 51, BRUXELLES

Près de la Roche-à-Bayard

On djou, on cinsi d'Bovègne dit à on copère :

— Si l'voux on tchvau bon marché, vins à l'eïnse, dii l'doré on ou d'cavale qui l'frè cové.

L'endimoin, nosse copère ni manque nin dè-z'y couru, è l'eïnse li donne ons caôte.

En richindant l'tiènne, i lè tchair si caôte, qui roule din on gros buchon.

On gros life pôrte du coup.

— Qué damatch, dist-i, il asteuve prêt à disclôre, à là l'polin sauvé.

Qui aime les fleurs

devient inévitablement client de la Maison Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles, tél. 271.71. On y trouve toujours le plus beau et le plus grand choix de corbeilles et de gerbes.

Pour les gens désireux de s'abrutir

— Comment ! mon cher !... vous allez vous baigner en sortant de table?... Quelle imprudence ! Vous vous noierez !...

— Allons donc !... il n'y a rien à craindre... je t'ai mangé que du poisson.

Les animaux de chez Perry

sont toujours gais et font plaisir aux petits et aux grands qui les reçoivent. Entre autres : *Félix-le-Chat* est désopilant ; *Alfred-le-Pingouin* fait souger à l'île d'Anatolie France et *Jack-le-Bull* rigole comme une tirelire.

Il y a encore une quantité d'autres animaux comiques, ainsi qu'une collection complète de jeux de société à l'ancienne maison Perry (F. De Bruyn, successeur), 89, Montagne de la Cour, à Bruxelles (Place Royale).

La laitière

Nous lisons dans un journal de 1894, à propos de la statue de la Laitière qui se trouve placée maintenant sur la terre-plein de l'église Saint-Géry :

« Cette statue, de Devos, a été reconstruite par les sculpteurs de Vries et Charlier. Elle était placée au fond du premier des ravins où se livrèrent les combats de 1830.

» D'un réalisme très original, elle représente une campagnarde au galbe puissant, le pied posé sur une baratte, tenant une cruche, dont elle verse, et remplissant un gobelet. Elle figure, paraît-il, fort exactement, une jeune laitière patriote qui se dévoua pour les combattants du Parc, en leur apportant du lait et des vivres, en en soignant les blessés. »

Gageons que beaucoup de nos lecteurs, comme nous-mêmes, ignoraient ces détails.

L'à-peu-près d'actualité

Medaets : *L'as pique.*

Adolphe Max : *le Mimi Max ;*

Le chef de la voûte : *le Maître des balais ;*

Le golf : *un jeu de cannes et baïles.*

Les rois mages

viennent d'arriver. Ils ont ouvert leurs ballots, beaux tapis d'Orient ! Noël ! Etrennes ! Les voûtes, cadeaux utiles et agréables ! Et les moins chers sont 80, rue de Namur, chez Jacques Alazraki et C. Me...
Téléphone : 212.25.

Chez l'apothicaire à la campagne

Un client vient, entre chien et loup, chercher une tion que le garçon potard lui fait payer quarante sou...

L'homme dépose une pièce sur le comptoir et file, quelques instants après. La lampe étant allumée, le sous-gon constate qu'au lieu d'une pièce de 2 francs, il reçu que 25 centimes.

— Le vieux filou ! s'exclame-t-il. Je vais lui en après.

Il a déjà la main sur le bouton de la porte quand le patron intervient :

— Ne cours pas, Hubert, je gagne tout de même quelques centimes !

BULBES DE TULIPES
DE JACINTHES pour pleine terre et pots
BULBES DE NARCISSES, DE CROCUS,
DE MIGRETS, D'IRIS, etc. (pour pleine terre)
Centrale Agricole Bruxelloise, O. SPANFARBURG,
186, ch. de Wavre, Bruxelles. — Dem. catal. prix c...

Euphémisme

Il n'y aura bientôt si petit village qui n'ait sa banque et son changeur, dont le paysan assège les guichets.

Ça a commencé pendant la guerre. Voici, par exemple, la réponse que reçut un employé d'agent de change à cette époque où le campagnard vendait à six francs le kilo du sirop de fruits qui lui coûtait quelques centimes.

Un matin, se présente un vieux paysan hervien, guichet d'un agent de change liégeois, où le bonhomme avait déjà fait quelques timides apparitions.

Le client s'informe du prix et de la solidité de divers valeurs, puis son choix se fixe.

— Pour combien faut-il vous en prendre ?

— Bin, po cint è trinte-cinq mève !

L'employé sursaute.

— Cent trente-cinq mille francs ! Avez-vous dévoté un banquier ?

— Nèni, Moncheu, on-z-a fait on pô dèl sirôpe !...

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT

ce que vous pouvez obtenir
au même prix à

CREDI

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE
POUR DAMES ET MESSIEURS

Ets SOLOVE S. A. 6, rue Hôtel des Monnaies, Br...
41, av. Paul-Janson, Anderl...
190, rue Josephat, Schaarbeek.

Vousieurs visitent à domicile sur demande.

Erreur ne fait pas compte

Depuis qu'à la foire du Midi, une voyante extra-lucide a prédit — pour quarante sous — qu'il gagnerait un gros lot, mon ami Franz a la marotte des loteries. Il n'en passe pas une sans acheter quelques billets. Mais, hélas ! une guigne noire semble prendre plaisir à le poursuivre, car ses numéros ne sortent jamais. Il conserve, malgré tout, une confiance immuable dans sa bonne étoile.

L'autre jour, je le rencontre. Il était rayonnant.
— Tu sais, mon vieux, je crois bien que, cette fois, je le tiens, mon gros lot !

— Ah ! comment ça ?
— Oh ! c'est toute une histoire ! Figure-toi que j'ai fait un rêve bizarre : une femme idéalement belle m'est apparue. D'une main, elle pressait son admirable chevelure sur son sein ; dans l'autre, elle tenait une corne d'abondance d'où s'échappaient des pièces d'or. Sur ses yeux était posé un épais bandeau.

— Mais, d'après cette description, c'est la Fortune que tu as vue en songe !

— C'est bien ce que j'ai pensé !... Mais écoute la suite : elle me souriait gentiment ; puis, lentement, elle s'est détournée, me laissant tout le loisir d'admirer ses formes splendides. Un détail surtout m'a frappé : sur chacune de ses fesses, elle portait un énorme chiffre 5. Sans aucun doute, il s'agit là d'un présage. C'est après-demain qu'a lieu le tirage de la Tombola des *Grues repentantes*, dont le gros lot est de cinq cent mille francs. Je me suis procuré, non sans peine, le numéro 55, qui sera certainement le numéro gagnant. Vive la joie ! Et à moi la belle galatte !

— Bonne chance, mon vieux !...
Et, sur ce, nous nous séparâmes.

Hier, j'ai revu mon ami Franz. Il paraissait morne et abattu.

— Eh bien ! Et ce gros lot ?
— Tais-toi ! Je suis furieux contre moi-même. J'ai agi comme un parfait imbécile !

— ???...
— Qui, c'est le numéro 505 qui a enlevé le demi-million !

— Qu'est-ce que cela prouve ? Tout simplement, comme le dit le proverbe, que « les songes ne sont que mensonges ».

— Mais non, mais non, mon cher ! Tu n'y es pas. J'avais fort bien remarqué les deux 5, mais je n'avais pas pris garde au 0 !...

Déports en Suisse. — Sports d'hiver

Equipements généraux pour tous sports.
Van Calk, 46, rue du Midi, Bruxelles.

La première lettre

Donc, un beau jour, un inspecteur arrive à l'école d'une joie commune... de France (mettons de France). Les élèves, garçons et filles, sont là, bien lavés, en rangs serrés, droits, immobiles et timides.

Salutations, compliments recités par des voix tremblantes et fraîches. L'inspecteur tient à se rendre compte du degré de perfection qu'ils ont atteint dans les bonnes manières. Et il demande :

— Voyons, mes enfants, quand on vous fait un cadeau, que répondez-vous ?

Silence.

— Réfléchissez, mes chers petits, insiste notre inspec-

teur. Un cadeau, cela vous fait plaisir, n'est-ce pas ? Et quand on vous fait plaisir, que devez-vous répondre ?

Silence encore.
L'inspecteur a recours aux grands moyens : il suggère, il souffle :

— Allons donc, mes enfants, vous connaissez le mot, vous ne pouvez pas ne pas le connaître !

Silence toujours.
— Mais il commence par un M, voyons !

Alors un frisson secoue la jeune assistance. Un sourire de joie éclaire toutes les jeunes frimousses.

— M... (mot historique).
Tableau !

AUTOMOBILES LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808 14.

Les gens qui se croient bien portants sont des malades qui s'ignorent

L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, à Bruxelles (place Rouppe), conseille vivement à toute personne dont l'organisme est troublé par un sang vicié, de lui rendre visite sans tarder.

Le sang vicié se manifeste presque toujours par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc. L'origine en est souvent une mauvaise digestion, des excès de tous ordres, etc., que l'Institut Chimiothérapique diagnostiquera immédiatement et dont il combattra victorieusement la cause initiale et cachée du mal.

Consultations : tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir et les dimanches de 8 h. à midi. — Tél. 125.08.

Une pincée de maximes

— En vérité, le mentir est mauvais vice ; si nous en connaissions l'horreur et le poids, nous le poursuivrions à feu, plus justement que d'autres crimes. (Montaigne.)

???
— On ne peut trouver de poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi. (Loubert.)

???
— Il n'y a point d'homme que la fortune ne vienne visiter une fois dans la vie ; mais lorsqu'elle ne le trouve pas prêt à la recevoir, elle entre par la porte et sort par la fenêtre. (Montesquieu.)

???
— Nous n'avouons jamais nos défauts que par vanité. (La Rochefoucauld.)

???
— La politesse fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement. (La Bruyère.)

???
— C'est l'offrande des moindres choses qui recèle le plus d'amour. (Sully-Prud'homme.)

Solidité - Légèreté - Confort - Élégance

Telles sont les qualités des
Carrosseries E. STEVENS
142, Rue du Monténégro, BRUXELLES
CONDUITES INTERIEURES : 4 pl., 2 portes, 12,000 fr.
4 pl., 4 portes, 15,500 fr. — 6 pl., 4 portes, 14,000 fr.

Une histoire de grand violoniste

Ce grand violoniste, toujours alerte, toujours plein de verve, l'œil jeune et la bouche souriante, est resté l'un des causeurs les plus amusants qui soient. L'autre jour, il contait avec son infatigable bonne humeur une histoire de guerre où il avait joué un rôle, ainsi que vous l'allez voir.

Cela se passait à Londres, au lendemain de l'invasion allemande, et alors que les Anglais, ne finissant pas de s'émerveiller sur l'héroïsme de la Belgique, recevaient avec une charité et une générosité que nous n'avons d'ailleurs pas oubliées, nos compatriotes exilés. Le peintre H..., de Bruxelles, était l'hôte d'une lady opulente dont le mari, major dans l'armée britannique, faisait la guerre du côté de Calais. La maîtresse de la maison, ayant appris que le grand violoniste était à Londres et que H... avait l'honneur d'être de ses amis, pria H... de l'inviter à déjeuner.

L'invitation est acceptée; on se met à table après les gloussements de présentations et les compliments.

Les plats sont exquis; mais on ne boit qu'avec une extrême modération — et de l'eau, beaucoup d'eau. Cela ne fait pas l'affaire du violoniste, auquel un rouge bord n'a jamais fait peur et qui, surpris d'avoir ainsi soif, n'en cesse pas moins de sourire de toutes ses dents et de se dépenser en amabilités vis-à-vis de l'hôtesse.

Le dessert. Le peintre H... se leva: « Mesdames, Messieurs, je vous propose de boire à la santé d'un absent... le major X..., dans l'hospitalière maison duquel nous avons le bonheur de nous trouver. Le major, mes chers amis, a emporté tous nos regrets, il a emporté aussi toutes nos sympathies; il a emporté encore tous les vœux que nous formons pour qu'il soit préservé des mau-

vais hasards des champs de bataille; il a emporté enfin... — ... La clef de la cave, dit le violoniste.

C'était plus fort que lui; ça lui avait, comme dit l'autre, échappé de la main...

La maîtresse de la maison donna de bon cœur le signal des rires et, quelques minutes après, l'or du champagne allumait ses feux dans le cristal des coupes légères...

LES LIVRES

Les Mœurs du temps, par Paul Gaultier (Perrin, éditeur).

Les mœurs du temps! Quel sujet! Mais l'art de l'écrivain, c'est de choisir, c'est de circonscrire dans les plus grands sujets ce qui est à leur portée. Paul Gaultier, qui est moraliste, a examiné les mœurs du temps en moraliste.

Un moraliste! Notre inénarrable docteur Wibo, lui aussi, se dit moraliste; de même que le cher Plissart, et même, peut-être, le bourmestre embreedené. Mais il y a moraliste et moraliste, comme il y a fagot et fagot. Paul Gaultier n'a rien ni d'un Tartufe ni d'un cagot. Il étudie la morale en sociologue, en philosophe et en artiste et quand il en parle, il n'est jamais ni prêcheur ni ennuyeux. Il ne tombe pas non plus dans le genre Jérémie, et s'il décrit les mœurs du temps, telles que le grand bouleversement de la guerre les a faites, sans indulgence ni hypocrisie, il note aussi, et avec beaucoup de précision, les forces de relèvement qui se manifestent dans notre vieille société, éternellement malade et éternellement convalescente. En somme, ce livre n'en est pas moins réconfortant.

AVIS AU PUBLIC

AVANT de recourir au service d'un DÉTECTIVE PRIVÉ, renseignez-vous s'il fait partie de

l'Union Belge des Détectives Professionnels

En vous adressant aux affiliés de "l'U. B. D. P.", vous aurez la certitude d'obtenir des interventions loyales et impeccables assurées par un personnel éprouvé sous la direction d'ex-fonctionnaires judiciaires, honorés de la confiance du Barreau et de la Magistrature; pouvant produire les plus hautes références de moralité et de capacités professionnelles et exerçant sous le contrôle d'un Conseil de Discipline

Organismes faisant partie de "l'U. B. D. P.", :

DE CONINCK, J.,	Bruxelles, 38, Montagne-aux-Herbes-Fotagères,	Tél. 118.86
GERARD, V.,	Bruxelles, 25, Rue Léopold.	Tél. 294.86
MEYER, J.	Bruxelles, 49, Place de la Reine.	Tél. 562.82
id.	Anvers, 57, Rue Solvyns.	Tél. 257.75
VAN ASSCHE, M.,	Bruxelles, 47, rue du Noyer,	Tél. 373.52

La Grande Jas... Parade!

Pour des raisons militaires,
voici donc le ministère
une fois de plus par terre !

D'un air digne, Jaspas part
par la porte... et revient par
la fenêtre !... Cré Jaspas !

« Grâce à moi, songe Lippens...e,
les trains seront en avance !...
Honni soit qui mal y pense !

J'avais de... l'Afrique assez !
Ici, cela va — qui sait ? —
peut-être recommencer ! »

Hymans « thémissonnaire »
s'occupe d'autres affaires :
Les affaires étrangères...

Monsieur Janson lui prend son
portefeuille sans façon...
Tout finit par des Janson !

A l'agriculture, en maître,
On a vu Baels reparaitre...
Conservons ce Baels-champêtre !

Au Travail, évidemment.
ce nouveau, fort... enflammant
Sera l'électro Heyman !

Regrettant... « les arts », Camille
Verse pleurs de crocodile...
N'est-il pas un homme... à bile ?

Carnoy est-il en valeur ?
S'il incarne oie, c'est — malheur ! —
Volaille à l'intérieur !

Notre Emile est bien malade ;
La doctoresse, maussade,
lui prescrit... la limonade.

Et l'ayant bien ausculté
lui conseille de garder
la Chambre... des députés !

Voit-on l'avenir en rose !...
Le ministère — on suppose —
Change .. et c'est la même chose !

Ces nouveaux ministrions
feront choir les act'ons...
(La « fosse » dans l'Union !)

Marcel Antoine.

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph 644.47

BRUXELLES



W. & A. Gilbey

LONDON

PORTO

Castle Red - Castle White

*Porto Douro fins et corsés. Spécialement
sélectionnés. Demandez-les à votre fournis-
seur habituel ; s'il ne peut vous les procurer,
adressez-vous à l'Agent Général :*

GUSTAVE FIVÉ

89, RUE DE TENBOS H, BRUXELLES - Tél. 491.63

et vous serez servi le jour même.



Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Société Générale de Sucreries

Société anonyme

L'assemblée générale ordinaire du 4 juillet 1927 a décidé la répartition d'un dividende de CENT VINGT FRANCS par action privilégiée et ordinaire, payable net d'impôt par CENT QUATRE VINGTS CENTIMES.

Le paiement de ce dividende se fera à partir du 15 décembre prochain, contre remise des coupons n. 26 :

À LIÈGE : la Banque Liégeoise ;
À BRUXELLES : à la Banque de Bruxelles, Sièges A et B et Succursale C
À ALESSANDRIA (Italie) : à la Succursale de la Banca Commerciale Italiana.

COGNAC HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE
de COGNAC
Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.

Chronique du Sport

Un grand meeting international de natation qui s'est tenu au cours de deux soirées, bien remplies, a eu lieu récemment aux Bains Saint Sauveur, à Bruxelles. Des équipes françaises, hollandaises et belges y participèrent.

Le « morceau » principal du programme était constitué par un tournoi de water-polo dont l'enjeu était représenté par une superbe œuvre d'art signée du jeune maître Bonnetain.

Ce trophée, d'une conception aussi neuve qu'originale, avait été baptisé du nom du plus inoubliable des champions de natation dont il doit commémorer le souvenir : Fernand Feyaerts, enlevé prématurément il y a quelques mois à la propagande sportive et à l'affection de ses amis.

Quelqu'un disait, au cours de la première soirée : « Le nom de Feyaerts est sur toutes les lèvres. Il fait l'objet de toutes les conversations. Lorsqu'un homme vit autant dans les mémoires et dans les cœurs, il est inexact de dire qu'il est mort : jamais le grand champion n'a été aussi vivant, puisqu'il a inculqué à tous ces nageurs le plus bel esprit sportif et que ce sont ses principes, ses théories et ses méthodes que l'on enseigne et qui sont suivies par des milliers de jeunes gens ! »

Voilà qui était parfaitement bien dit.

Jamais animateur, jamais technicien d'un sport, jamais entraîneur n'a marqué d'une empreinte aussi profonde élèves et adeptes; et si l'équipe de water-polo, qu'il eût si longtemps sous sa direction, triompha par deux fois au cours de ce meeting, battant les teams hollandais et français, c'est que le tempérament combattif de Feyaerts animait tous ses anciens coéquipiers et que l'ombre de ce grand athlète devait protéger les « fillets » de son camp !

???

L'annonce de ces fêtes, réglées de main de maître par M. Sadzawska, l'actif président du Cercle Royal de Natation de Bruxelles, avait attiré une foule énorme.

Le Prince Léopold de Belgique assista à la première partie du tournoi. Nous ne pensons pas que les spectacles sportifs auxquels on convie le Prince soient considérés par lui comme faisant partie des « corvées » inhérentes à ses obligations professionnelles.

Le Duc de Brabant est un sportif : il pratiqua assidû-

ment la natation alors qu'il était élève à l'Ecole Militaire : durant ses vacances l'une de ses distractions favorites est la baignade en rivière ou en mer. Joueur de football, les compétences lui reconnaissent d'appréciables qualités : passionné d'aviation, d'automobilisme et de motocyclisme, le Prince ne déteste pas non plus le golf, auquel il s'est adonné depuis quelque temps.

C'est dire qu'il a suivi avec un intérêt réel, parfois amusé, les performances des champions et des championnes qui se disputèrent àprement les nombreuses épreuves du gala nautique.

A un moment donné, avisant un superbe « poids lourd », aux formes rebondies, qui tirait sa coupe, le Duc de Brabant déclara en connaisseur : « C'est un avantage !... En matière de flottaison, les rotundités ont tout de même leur importance ! »

Quelques minutes après, cette appréciation se trouvait confirmée par la victoire d'une athlétique et plantureuse Hollandaise qui se montra irrésistible dans une course de vitesse...

???

Un banquet clôtura le cycle des réjouissances sportives. L'on se mit à table à une heure du matin et je crois savoir que les derniers convives ne quittèrent la salle du festin qu'à l'heure du petit déjeuner ! C'est que de nombreuses jeunes filles, membres des clubs de natation, ayant été invitées au diner, l'on dansa jusqu'à l'aurore !

M. Sadzawska avait à cet effet mobilisé un jazz, aux sonorités impressionnantes. S'adressant au gérant du restaurant, il demanda à un moment donné : « N'y aurait-il pas moyen de reculer quelques unes des tables, pour dégager davantage la piste de danse ? » Ce que notre ami Maurice Blitz, traduisit par : « Oui, reculez pour mieux sauter ! »

Victor Boin.

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

L'Agenda P. L. M. pour 1928 vient de paraître. On peut se procurer au Bureau Commun des Chemins de fer Français, 25, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles, au prix de 10 fr. 50 francs français ou francs belges 14.50. Il sera envoyé comme imprimé à quiconque en fera la demande au dit Bureau, accompagné d'un mandat postal de francs belges 15.50, ou de commande contre envoi d'un mandat postal de fr. belges 16.50.

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

Petite correspondance

B. L. S. — Nous nous en fichons ; nous nous en sur-
chions et nous nous en contrefichons : est-ce clair ?
Le troust de Mon Nez. — Regrettons de ne pouvoir
survivre sur ce terrain.
Waterloo-Arno. — Quand l'Allemagne dit « pacifier »,
Arno répond : « pas s'y fier ». Méditez ça.
Ludovic. — Adressez-vous au Sinistre des Sciences et
des Arts.
Kéramis. — Le temps est passé où les rois épousaient
des bergères ; on ne trouverait peut-être plus aujourd'hui
des bergères pour épouser les rois...
Ipsc. — Oui, c'est M. De Rudder-Lui-Même qui l'a dit.
Albert J... — Ne vous en faites pas sur le sort de
Daniel : à peine était-il tombé du pouvoir, que le direc-
teur de l'Opéra de Stockholm lui offrait un magnifique
engagement : il débutera le mois prochain dans le rôle
de Eskamilo, de Carmen.
Gor..., Liège. — L'histoire de la bonne et de ses trois
enfants a déjà passé ; nous croyons même nous sou-
venir qu'elle a passé deux fois.
Auteur de l'histoire du pays de Thuin (Les trois jeunes
filles et Mardjo). — L'histoire est délicieuse ; mais, fran-
chement, elle n'est pas imprimable. Nous la réservons
pour notre usage personnel et vous en remercions.
Boke de Nêne. — Très gentilles, vos histoires, mais
un peu rudes. Merci tout de même.
R..., à Orp. — Pas très drôle, l'histoire du facteur.
Ardennais. — Merci pour vos histoires ; mais elles
manquent de fraîcheur ou de... discrétion. Nous donne-
rons cependant celle de Joseph rentrant pochard chez lui.
Général V... — Merci de votre amusante communi-
cation, mais un vent de pudeur passe en ce moment sur la
laction.
Béni-Zoug-Zoug. — Allah ! Allah ! Eh ! la, la !... Quand
vous voudrez, le mercredi, de 5 à 6 heures.
Le diable rose. — Ce médicament-là ne nous a guéris...
que de l'envie d'en acheter.
Julius. — Vous finirez par faire une entrée triomphale
dans la bonne ville de Gheel.
Rosambo. — La marée ne sera plus très fraîche...
Legrincheux. — Ne perdez pas votre temps à nous
traiter par écrit de « misérables » ! Il faut réserver ces
mots-là pour les discussions politiques.

Ephémérides de la semaine

2 décembre 1924. — M. le baron Lemonnier n'a plus
été décoré, depuis quinze jours, d'aucun nouvel ordre.
2 décembre 1921. — Le docteur Toteleer, secrétaire
de la Ligue des Mauvais Templiers, parvient à isoler le
microbe de la guêule de bois.
3 décembre 1909. — M. le ministre Hubert se montre
courtois au cours d'une discussion parlementaire.
4 décembre 1911. — M. Sander Pierron écrit un arti-
cle en français.
5 décembre 1908. — Pendant tout le cours de la séance
de ce jour, M. Hubin a été calme.
6 décembre 1925. — M. H. Davignon est nommé, par
arrêté royal, conservateur de l'Âme belge.
7 décembre 1302. — Breydel et De Coninck organisent
à Bruges, le premier cours de prononciation flamande :
on inculque aux soldats français de Châtillon la façon
de prononcer avec pureté : *Schild en Vriend*.
7 décembre 1904. — Emmanuel Hiel fait le serment
de ne plus jamais boire du vin de France.
8 décembre 1904. — Il ne le tient pas.



NASSER

Champings liquide tout préparé
3 GOUTTES
ET ÇA MOUSSE !!!

Le NASSER est un champings liquide concentré, abso-
lument inoffensif pour le cuir chevelu, il mousse de suite
et abondamment. Il nettoie, fortifie, embellit et ondule la
chevelure. Il rend les cheveux doux et soyeux.

Avec le NASSER, toujours prêt à être employé, la jolie
mode des cheveux courts est tout à fait pratique.

Le NASSER est une innovation scientifique dont la
préparation est faite minutieusement et selon les règles de la
chimie moderne.

MODE D'EMPLOI. Après avoir préalablement bien mouillé
le cuir chevelu et la chevelure, de préférence avec de l'eau de
pluie, nede appliquez quelques gouttes de NASSER
directement sur les cheveux et frictionnez énergiquement.

Le NASSER se vend en flacon échantillon de 3 Fr
pour 6 champings et en flacon de 5 Fr pour
12 champings.

Si votre fournisseur n'a pas encore de NASSER,
envoyez-nous un mandat-poste et nous vous
enverrons immédiatement
le flacon demandé.

ÉTABLISSEMENTS FÉLIX MOULARD
Rue Bors 6 BRUXELLES

Le Coin du Pion

Une affiche de cinéma publie une page... lyrique de Pierre l'Ermite (l'abbé Loutil), à la gloire de la Terre : La Terre qui... la Terre que... la Terre, qui est la joie : ô campagne, quand te reverrai-je!... s'écriait Cicéron...

Cicéron ? Non, n'est-ce pas ? C'est Horace !

???

Du *Matin* d'Anvers (19 novembre), rubrique « La Ville » :

La Sainte-Catherine approche. Dans quelques jours, les demoiselles d'un certain âge, et qui, par surcroît, ne sont pas parvenues à se faire épouser, célébreront dignement cette date...

« Par surcroît » est un chef-d'œuvre...

???

De la *Gazette* du 18 novembre :

En procédant à la visite des loges installées sur le champ de foire, la police a découvert le nommé Maurice Six, sujet flamand, âgé de 25 ans, qui était porté comme déserteur.

Sujet flamand ? Quelle est cette nationalité?...

???

La *Gazette de Charleroi* du 17 novembre publie un cliché avec cette légende :

Avion de l'armée américaine, muni de six mitrailleuses capables à tirer 5,000 coups à la fois

Cinq mille consécutifs, oui ; mais à la fois ? Enfin, c'est en Amérique...

???

De *Dick le Galopeur*, roman de Mariott Watson, traduit par Alb. Savine (page 21) :

Il renifla le succulent arôme du veau farci d'un nez de gourmet...

C'est la première fois que nous entendons dire qu'un nez de gourmet sert à farcir le veau ; mais il y a des choses si déconcertantes dans la cuisine anglaise...

???

BOURDONNEMENTS

et SURDITE. GUERSON. Renseignements gratuits
S. WIJNBERG, 147, rue du Midi, BRUXELLES

???

Du *XIXe siècle*, 4 novembre, rubrique des spectacles : Théâtre Molière. — Il faut aller voir le « Grillon du Foyer », tiré du fameux conte de Dickens, où seul l'adultère est à l'honneur.

Voilà l'abbé qui envoie ses lecteurs à des spectacles où l'on glorifie l'adultère ! Qu'est-ce qui se passe ?

???

Du *XIXe Siècle* du 16 novembre 1927, relation d'un match de football :

Les deux buts subissent un dernier assaut que les deux keepers repoussent. Puis le repas est sifflé.

Souhaitons que cette initiative d'offrir un repas aux joueurs, à l'half-time, soit imitée par tous les cercles de football.

???

De l'*Action nationale*, sous le titre : Les « Arditi » de Charlotte :

Il en reste six donc, de ces « Mexicains », partis de la « petite Belgique » en 1867 pour soutenir le rêve magnifique de la fille de leur souverain.

En 1867, si nos souvenirs sont bons, le roi des Belges était Léopold II et, que nous sachions, l'impératrice Charlotte n'était pas sa fille.

???

De Mme Brissonneau-Palès, *Annales du Spiritisme* :

Je rappelle à tous ceux qui ont participé à cette œuvre fraternelle, ces belles paroles de Jésus : « Qui donne, aux pauvres, prête à Dieu ! »

Rendons à César ce qui appartient à César — mais à Jésus ce qui appartient à Victor Hugo...

???

Du feuilleton du *Soir* du 9 novembre 1927. « Le Serpent d'Antoine », au bas de la cinquième colonne :

... Mme Luc avait commencé le massage et continuait à parler avec une volubilité insupportable.

Qu'une masseuse parle avec volubilité, passe encore, quoique se soit plutôt désagréable pour ses clients. Mais qu'elle mette de la volubilité dans ses propos, voilà une chose que nous réproprions au nom de la moralité publique !

???

Pion tant que vous voulez ; cela ne m'empêchera pas de dire que l'idéal des revêtements pour planchers, murs, usés, est le Parquet-Chêne-Lachapelle de Aug. Lachapelle, S. A., 52, avenue Louise. Téléphone : 290.60.

Placement en quelques heures. Prix étonnamment bas. marché.

???

Du *Soir* du 14 novembre 1927. « L'hiver dans l'air ». Sur le sable moite des allées de l'avenue Louise, les dernières feuilles des marronniers se collent, les doigts ouverts, de d'iguandons marqués sur ce sol avant l'époque glaciaire ; nous suivions ces traces, peut-être retrouverions nous l'ancien secret de ces monstres ou le Musée d'histoire naturelle.

GUILLERI

Notre ami Guilleri paraît fortement se ressentir de la chute des feuilles...

???

On lit dans le *Moniteur* du 26 novembre :

Mlle Dinsart, Hélène, pianiste-virtuose, à Mons.
Mej. Dinsart, Helena, pianiste, te Bergen.

Il suffit d'ouvrir le dictionnaire Callewaert, page 33, pour trouver le mot : virtuose : uitstekende kunstenaar.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE 86, rue de la Montagne, Bruxelles — 500.000 volumes et lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113 22

???

Du *Peuple* (28 novembre) sous le titre : « Double incendie à Seraing » :

Samedi, M. Virgile Tuntiri, sujet italien, 28 ans, en logement rue Smeets, a été découvert dans sa chambre, la tempe trouée d'une balle.

Le même jour, l'après-midi, pendant l'absence de sa femme le nommé Jean Robert, 52 ans, mineur-pensionné et demeurant rue Neuville, à Seraing, s'est tiré une balle de revolver dans la tempe droite...

Du double incendie, il n'est pas question. On voit par la suite de l'article que Tuntiri est « feu », que Robert est « feu » ; mais quelques détails complémentaires auraient été utiles.

???

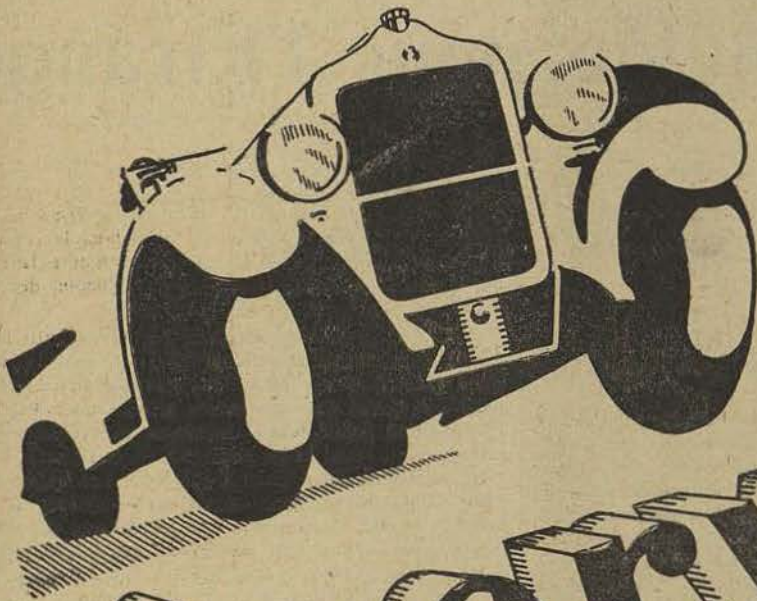
L'EAU du pion,
C'est le CHEVRON.

???

Le *Soir*, rendant compte d'une séance de l'Association catholique de Bruxelles, écrit (28 novembre) :

M. Du Bost, président, s'étant rendu au « The Denon » célébré à Sainte-Gudule, le début de la séance fut présidé par M. Coelst.

Certes, le latin est une langue morte, et cette tentative de le remplacer — tout au moins à demi — par une langue vivante est louable. Mais pourquoi choisir l'anglais plutôt que le français ?



minerva

six cylindres sans soupapes

son prix séduit

ses qualités

étonnent

12
cv

minerva motors - 40 rue karel ooms - anvers

PIANO HERZ

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS ET OCCASIONS
LOCATION, VENTE, ECHANGE, RÉPARATIONS, ACCORDS
G. FAUCHILLE, 47, Boulev. Anspach, Bruxelles. Tél. 11710

Banque Belge pour l'Étranger

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire du 16 novembre 1927

Messieurs,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de profits et pertes de notre société, arrêtés au 30 juin 1927.

Fondée le 5 mars 1902, sous le nom de Banque Sino-Belge, la Banque Belge pour l'Étranger vient d'atteindre son vingt-cinquième anniversaire et nous pouvons considérer, avec satisfaction, le chemin parcouru. Nos premiers efforts se sont dirigés vers la Chine. Des succursales furent fondées successivement à Shanghai, Tientsin et Pékin. L'ampleur des transactions qu'elles devaient dénouer sur la place de Londres amena la banque à s'installer dans cette ville en 1909. Des sièges furent également ouverts au Caire et à Alexandrie.

Le nom de Banque Sino-Belge ne répondait plus à l'extension du programme initial et au développement que dix années d'expérience et la formation d'un personnel adéquat permettaient de concevoir; l'assemblée générale du 25 mars 1913 modifia en conséquence la dénomination de notre société qui, dès lors, devint la Banque Belge pour l'Étranger.

En même temps, la Société Générale, dont l'appui ne nous fit jamais défaut et dont le patronage actif contribua dans la plus large mesure à l'expansion de notre établissement, nous autorisa à ajouter à notre nouvelle dénomination la mention : Filiale de la Société Générale de Belgique.

Pendant la guerre, le siège de Londres centralisa la direction de nos intérêts et rendit de précieux services aux entreprises belges à l'étranger ainsi qu'aux Belges exilés.

Dès l'armistice, la Banque poursuivit l'exécution de son programme. Des succursales furent ouvertes, notamment à Paris, New-York, Bucarest, Braïla, Galatz, Hankow, Constantinople, tandis que des alliances avec d'importantes banques de l'Europe centrale et des Balkans nous mettaient à même d'apporter une aide efficace à nos compatriotes dans les autres centres qui les intéressent.

Ce développement remarquable a nécessité la création de ressources nouvelles et le capital de la Banque fut porté, par des augmentations successives, de un à cent millions de francs, alors que, par suite de dotations annuelles, le fonds de réserve atteignait, au 1er juillet 1926, la somme de quarante millions.

Réunis en assemblée générale extraordinaire le 7 mai dernier, vous avez décidé une nouvelle augmentation portant le capital à deux cent millions de francs. La souscription s'est faite au cours du mois de juin avec un plein succès.

Cette opération, justifiée par la nécessité de mettre les moyens propres de la Banque en rapport avec l'importance de son activité, nous permet de renforcer le capital de nos succursales, alors que la prime d'émission versée à notre réserve porte celle-ci à 90 millions.

Les bénéfices de l'exercice montrent une nouvelle progression et témoignent de la prospérité de notre Banque. Nous avons lieu de nous déclarer satisfaits des résultats de tous nos sièges, même de ceux de Chine. Nous devons vous signaler le dévouement dont ont fait preuve nos représentants dans ce pays. C'est ainsi qu'à Hankow, dans des conjonctures parfois périlleuses, nos agents sont restés à leur poste; dans toutes nos succursales, ils ont travaillé sans défaillance à la défense des intérêts qui leur sont confiés.

Nous pouvons également constater la situation des plus favorable des banques alliées et amies dans le capital desquelles nous sommes intéressés. Toutes ont rémunéré leur capital dans des conditions normales et nous nous louons des rapports mutuels que nous entretenons avec elles.

Comme nous l'avons dit dans nos précédents rapports, malgré la dépréciation du change belge et en présence des variations constantes des cours des devises, l'évaluation des monnaies étrangères dans les divers articles de notre bilan, tant l'actif qu'au passif, était maintenue sans changement. La stabilisation du franc belge nous met en mesure de vous présenter cette année un bilan dans lequel tous nos engagements en devises étrangères et leur contrepartie figurent à leur contre-valeur actuelle. Il s'en suit que les chiffres de nos comptes ne peuvent pas se comparer avec ceux des bilans précédents.

Vous vous associerez à nous pour rendre hommage aux mérites de notre personnel, à l'activité duquel sont dus les résultats brillants que nous vous soumettons.

Le solde bénéficiaire du compte de profits et pertes nous permet de vous proposer de maintenir à nos actions un dividende de 10 p. c. net d'impôt et de doter nos réserves plus abondamment encore que l'an dernier.

Le bénéfice de l'exercice s'élève à fr. 19,672,124.

Il y a lieu d'y ajouter le report à nouveau de l'exercice antérieur 1,172,973.

Fr. 20,845,097

Nous vous proposons de répartir cette somme comme suit :

Réserves	fr. 10,000,000
Provision pour impôts	800,000
Dividende net d'impôt :	
50 francs à 133,334 actions	fr. 6,666,700.—
Fr. 12.50 à 66,666 actions	833,325.—
	<hr/>
	7,500,025

Tantièmes statutaires	789,927
laissant un report à nouveau de	1,755,146
	<hr/>
	Fr. 20,845,097

Si vous approuvez cette répartition, le dividende de nos actions sera payable, net d'impôt, à partir du 1er décembre prochain :

Pour les actions entièrement libérées, par 50 francs, contre remise du coupon n. 22 :

A BRUXELLES : au Siège social; à la Société Générale de Belgique.

A ANVERS : à la Banque d'Anvers, ainsi qu'aux sièges sociaux et succursales des banques de province patronnées par la Société Générale de Belgique.

Pour les actions libérées de 25 p. c., par fr. 12.50, contre quittances qui seront envoyées aux bénéficiaires.

Conseil d'administration :

MM. Jean Jadot, président; chevalier de Wouters, vice-président; Alexis Van Damme, Paul Ramlot, H. Dewez, administrateurs délégués; Josse Allard, baron Beyens, Hector Cifier, baron Carton de Wiart, Ed. de Brabander, A. François, E. Franqui, baron Goffinet, Jules Jadot, H. Le Bœuf, Paul Mayer, G. Theunis, administrateurs; R. Gheude, directeur général.

Collège des commissaires :

MM. A. Beeckman, J. de Brouwer, F. Dejardin, J. Thiébaud.

Crédit Général de Belgique

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège Social : 14, rue du Congrès, Bruxelles
Registre du Commerce de Bruxelles n° 631

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL
porté de 130,000,000 à 150,000,000 de francs
par l'émission de

40,000 actions nouvelles de 500 francs nominal
offertes en souscription réservée aux actionnaires
et à souscrire en numéraire

La notice relative à cette émission publiée conformément aux articles 36 et 40 des lois coordonnées sur les Sociétés commerciales a été insérée aux annexes du « Moniteur belge » du 5 novembre 1927, sous le n. 13219

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

La souscription aux dites actions nouvelles est réservée aux actionnaires de la société.

Le droit de souscription s'exercera comme suit :

1° A titre irréductible à raison de

DEUX actions nouvelles pour tout groupe de TREIZE actions anciennes de 500 francs;

DEUX actions nouvelles pour tout groupe de SOIXANTE-CINQ actions de 100 francs non encore échangées;

QUATRE actions nouvelles pour tout groupe de SOIXANTE-CINQ parts de fondateur non encore échangées, indivisiblement et sans délivrance de fraction.

2° A titre réductible :

à concurrence des actions nouvelles qui ne seraient pas absorbées par l'exercice du droit de souscription irréductible au prorata des demandes réductibles et du nombre d'actions anciennes déposées à l'appui des souscriptions irréductibles.

Les 40,000 actions nouvelles participeront aux bénéfices sociaux, à partir du 1er janvier 1928, et jouiront de tous les autres droits et avantages attribués aux actions existantes.

PRIX DE SOUSCRIPTION

Le prix d'émission est fixé à 650 FRANCS par action nouvelle en ce compris 25 francs pour frais, payables intégralement à la souscription

La souscription sera ouverte du 21 NOVEMBRE
au 3 DECEMBRE 1927 inclusivement
aux heures d'ouverture des guichets

Au Siège social, 14, rue du Congrès, à Bruxelles; au Siège B, 51, avenue des Arts, à Bruxelles; au Bureau Auxiliaire, 38-39, boulevard d'Anvers, à Bruxelles.

L'admission des actions nouvelles à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

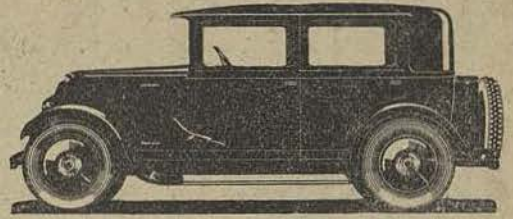
VISITEZ LA CORSE ET SES MERVEILLES

A quelques heures de traversée de Nice, la Corse est le pays des belles excursions. De nombreux trains rapides et express, avec tout le confort désirable, desservent Nice et mettent cette ville à vingt-quatre heures de voyage de Bruxelles, par exemple. Les voyageurs peuvent prendre, au départ de certaines gares belges, des billets de trente jours, qui leur permettent, selon la classe qu'ils utilisent, de bénéficier de réductions de 20 à 25 p. c.

Il est donc relativement facile de se rendre en Corse; il est aussi facile d'y excursionner. Il suffit d'emprunter les autocars P.-L.-M. dont certains services fonctionnent jusqu'au 30 novembre et dont certains autres commencent le 1er janvier. C'est le moyen le plus pratique de visiter les sites les plus réputés de l'île : Calanches de Piana, Golfe de Porto, Aiguilles de Bavella, falaises de Bonifacio, « Marines » du Cap Corse, etc.

Le Bureau Commun des Chemins de fer Français, 25, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles, adresse gratuitement à qui conque en fait la demande, le livret des autocars P.-L.-M., délivre les billets et réserve les places utiles tant au départ de Bruxelles qu'au départ de Paris P.-L.-M.

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

4 - 6 Cyl.

1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace

BRUXELLES

TÉLÉPHONE

113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

EXIGEZ,

un

BITTER



SCHMIDT

The Destroyer's Raincoat Co Ltd



Tous nos vêtements portent
notre marque brevetée

Spécialistes en vêtements pour l'automobile

*Les plus grands manufacturiers de
manteaux de pluie, de ville, de voyage, de sports*

BRUXELLES

24 à 30, Passage du Nord; 40, Rue Neuve; 56.58, Chaussée d'Ixelles
ANVERS, BLANKENBERGHE, BRUGES, CHARLEROI, GAND
IXELLES, KNOCKE, LA PANNE, NAMUR, OSTENDE.